

ASSURANCES

Assurances contre le feu, le vol, les accidents et maladie

Assurance sur automobiles et bris de glace

Assurance-Vie "Confederation Life"

Rodrigue Bélanger

223 rue Saint-Georges Tél. 106 Saint-Jérôme

COMBIEN D'ANNEES VOUS RESTE-T-IL A VIVRE ?

Une femme de 40 ans, dans le Québec, peut espérer vivre jusqu'à 72 ans.

Un homme de cet âge, jusqu'à 71 ans

De tout temps, l'homme s'est inquiété de l'heure de sa mort. Par toutes sortes d'études, il en a recherché, il en recherche encore le secret, la date approximative. A cet égard, les statisticiens offrent des réponses plausibles à condition que l'on tienne compte des éléments sur lesquels se fondent leurs calculs. Les démographes sont en mesure de nous dire le nombre approximatif d'années qu'une personne parvenue à tel ou tel âge, peut espérer raisonnablement parcourir. Ainsi, dans le Québec, si l'on se base sur les statistiques que la division de démographie du ministère de la santé et du bien-être social nous donne, on peut dire qu'une personne de vingt ans peut espérer vivre encore 49 ans et une personne de 50 ans, 23 ans. Au début de la vie, soit à la naissance même, la durée probable de la vie dans le Québec est de 69 ans pour les hommes et de 71 ans pour les femmes.

Voici, d'ailleurs, l'espérance de vie (expectation de la vie) dans la province de Québec: à un an, on peut espérer vivre encore 60 ans; à 5 ans, 62 ans; à 10 ans, 58 ans; à 15 ans, 53 ans; à 20 ans, 49 ans; à 25 ans, 44 ans; à 30 ans, 40 ans; à 35 ans, 36 ans; à 40 ans, 31 ans; à 45 ans, 27 ans; à 50 ans, 23 ans; à 55 ans, 19 ans; à 60 ans, 16 ans; à 65 ans, 12 ans; à 70 ans, 10 ans, et ainsi de suite par ordre décroissant.

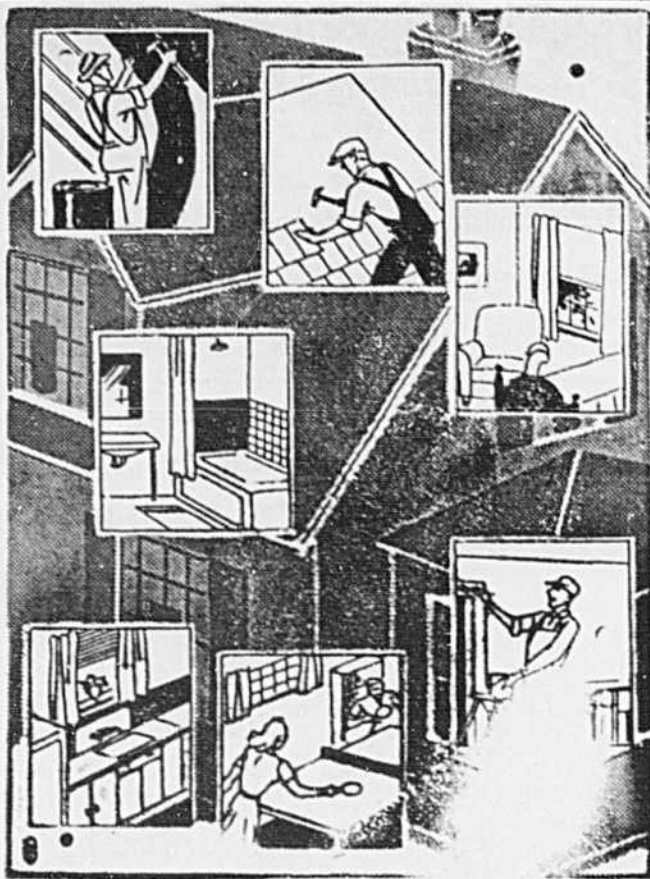
Si l'on reprend ces chiffres, on peut dresser le tableau suivant indiquant qu'une certaine proportion des gens de tel âge mourra à tel âge:

Age	mort calculée mourra à	Age	Mort calculée mourra à
1 an	61 ans	35 ans	71 ans
5 ans	67 ans	40 ans	71 ans
10 ans	68 ans	45 ans	72 ans
15 ans	68 ans	50 ans	73 ans
20 ans	69 ans	55 ans	74 ans
25 ans	69 ans	60 ans	76 ans
30 ans	70 ans	65 ans	77 ans
		70 ans	80 ans

Mais si l'on applique le même calcul aux différents sexes, on obtient les âges de décès suivants:

Age actuel	Age présumé de la mort femmes	Age présumé de la mort hommes
1	62	59
5	68	67
10	69	67
15	69	67
20	69	68
25	70	69
30	71	69
35	71	70
40	72	71
45	73	72
50	74	73
55	75	74
60	76	75
65	78	77
70	80	79

On voit par ces chiffres qu'à tous les âges les femmes peuvent espérer vivre un an de plus que les hommes.



POUR VOS REPARATIONS

Matériaux de construction

Plomberie — Peintures

Quincailleries

**FERRONNERIE
ALFRED LANGLOIS**

503 RUE SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME

Téléphone 54

citadins. La voici: "C'est en été que les agriculteurs travaillent le plus fort alors que les citadins prennent leurs vacances. Et c'est en hiver que les agriculteurs prennent leurs vacances alors que les citadins font du ski..."

On dit qu'il est plus facile de se battre pour des principes que de les suivre.

—Comment, vous me dites que vous avez cent ans et que vous n'avez pas un seul ennemi?

—Oui, monsieur. Ils sont tous morts depuis longtemps.

Un monde encore en guerre place ses espoirs pour un avenir pacifique dans la charte de la nouvelle organisation mondiale qui a été unanimement adoptée par la conférence des Nations Unies.

Les représentants des 50 nations ont approuvé la charte et l'ont signée.

La Chine, qui combat l'agression depuis plus longtemps qu'aucun autre pays, a eu l'honneur de signer la première charte des Nations Unies, tandis que les Etats-Unis furent les derniers à apposer leur signature.

Les signatures des grandes puissances, comme des plus petits pays représenteront leur promesse de travailler à sauvegarder la paix.

Il y a vingt-six ans aujourd'hui était signé le traité de Versailles qui mit fin à la première guerre mondiale: ce traité comprenait le pacte de la Société des Nations, première tentative humaine pour mettre fin à la guerre. Les signa-

Bing Crosby, l'acteur et chanteur célèbre, a participé de Hollywood à une émission radiophonique en faveur de la récitation quotidienne du chapelet. Il demanda, en ce jour de la fête des mères où il parlait, permission de pénétrer dans les foyers de son pays et de parler en père de famille.

"Comme tous les parents, dit-il, je veux que mes enfants deviennent d'honnêtes et utiles citoyens... Je veux que mes quatre garçons aiment leur pays, leur foyer leur Dieu. Je veux que mes enfants prient parce que je connais la grande puissance de la prière."

"Je connais cette puissance non comme membre du clergé, mais simplement comme un père de famille, tout comme vous le désirez que mes enfants prient à la maison aussi bien qu'à notre église. C'est pourquoi je désire qu'ils croient, comme moi-même, en la vraie gloire, en la vraie grandeur et en la vraie efficacité du chapelet en famille."

"Chez nous, nous croyons au chapelet en famille, comme en une grande force qui travaille pour le bien, contre le mal. Nous croyons qu'aujourd'hui cette force est plus nécessaire que jamais, si nous voulons que se façonne, après l'holocauste, une paix durable."

"Comme chrétiens, comme Américains, nous croyons au pouvoir et à la nécessité de la prière en famille dans tous les foyers. Comme catholiques, nous croyons que le chapelet est la parfaite prière en famille. Nous nous engageons à répandre cette dévotion de plus en plus populaire du chapelet quotidien en famille."

Ce programme était sous la direction de R. P. Patrick J. Peyton, C.S.C., promoteur du "mouvement pour le chapelet quotidien". On sait que ce mouvement compte aujourd'hui, parmi les catholiques des Etats-Unis, plus de 1,500,000 membres qui ont promis de réciter chaque jour le chapelet en famille.

Faire disparaître une tache de fruits sembler toujours plus difficile qu'en réalité. Etendez l'étoffe lavable qui est tachée sur un bol assez profond puis versez de l'eau bouillante à travers le tissu jusqu'à ce que la tache disparaisse complètement.

La Cour d'appel siégeant à Québec, a rejeté l'appel de Philippe Cutler et Jean Jodoin, organisateurs de l'Union Internationale, condamnés à six mois de prison pour avoir enfreint les règlements de la défense du Canada et fomenté une grève à l'usine de l'Aluminium Co. of Canada à Shawinigan.

Un émoi a été causé le 21 juin au cirque Ringling Brothers-Barum and Bailey à Philadelphie: la représentation était en marche depuis une heure et les défilants étaient en train d'exécuter leur numéro, quand éclata un gros orage. La pluie tomba tellement par torrent que le sommet de la grande tente commença à ployer sous le poids de l'eau qui s'y accumula. Le gérant fit installer des trappes au moyen desquels des hommes purent monter jusqu'au sommet intérieur de la tente pour percer des trous dans la toile, afin de permettre à l'eau de tomber et empêcher la tente de s'effondrer sur les milliers de spectateurs. L'eau fut si abondante que le gérant, pour une fois, ne put dire: "The show must go!" Il dut discontinuer la représentation. Les spectateurs durent rester emprisonnés pendant plus d'une heure.

A travers les idées

L'influence du milieu

Fréquentez les gens de bien, et vous deviendrez homme de bien.

Benjamin Franklin

C'est universellement reconnu que l'être humain subit facilement l'influence du milieu où il vit, alors que les éléments suivants entrent en ligne de compte, qui plus, qui moins, selon les personnes en cause:

la sympathie;
l'instinct d'imitation;
les exemples;
les suggestions exercées;
l'émulation, ou le désir d'égaler, de surpasser même.

Effectivement, les influences de l'orbite où nous évoluons, agissent sur notre caractère, notre mentalité, nos habitudes (en les modifiant): oh! certes, pas au même rythme, chez tous, mais selon la faculté réceptive de chacun. Un adage populaire n'insinue-t-il pas que l'on devient comme ceux que l'on fréquente, et que, conséquemment, on est jugé comme étant du même acabit que ceux que l'on admet familièrement à sa table?

Oui, l'expérience révèle que nous sommes enclins à copier ceux qui nous entourent, à penser et à procéder comme eux, et d'autant plus, lorsqu'ils possèdent le secret de nous plaire. Alors, quel danger ce serait, si la sphère où nous nous agissons n'était pas de la meilleure essence, où tout se passe avec ordre et distinction!

Toute manifestation, toute activité d'un être humain provoque des gestes, des mouvements identiques, chez ceux qui le conduisent habituellement. Et le fait est d'autant plus apte à se produire, que les sujets en question sont impressionnables à un degré dépassant l'ordinaire.

Il est souverainement important pour tous, mais spécialement pour ceux qui demeurent avec des enfants (qu'on a comparés à une cire molle, qui reçoit facilement toute empreinte), de s'appliquer à avoir une conduite exemplaire, indéniable de tous reproches.

Une des angles avantageux de l'influence du milieu, c'est que l'esprit se cultive en contact avec des gens de haute formation intellectuelle. Le cœur, de son côté, acquiert de nobles sentiments, auprès de personnages qui sont riches de tous dons à ce sujet.

Outre l'instinct d'imitation, il y a le facteur ou mobile *émulation*, qui pousse à agir: on admire, et l'on veut imiter; or, ce sentiment est une source féconde de réalisations excellentes pour ceux qui en sont capables. Vouloir égaliser ou surpasser les autres (quand on a la préparation requise à cette fin), dans ce qu'on trouve de noble, de supérieur en eux, c'est un motif fort louable.

Ce qu'on dit de l'influence exercée par les individus, les êtres humains, on peut le proclamer, concernant les lectures. Au vrai, quelle profonde empreinte ont les livres, sur l'esprit et le cœur des lecteurs! Incidemment, il faut rendre un juste hommage aux groupements de première valeur, qui faportent éminemment les bienfaisantes influences; et nous nommons: la famille foncièrement chrétienne, l'école, les mouvements paroissiaux, ou d'action catholique, de même que les cercles qui s'alimentent au même buffet que les noyaux précédemment énumérés. Comme ces fécondes richesses sont génératrices de généreux élan, d'essors valeureux!

M.-E. LALUMIERE

Pont de chemin de fer construit sur le Rhin en 10 jours.



Lors des plans élaborés en Angleterre, les ingénieurs prévirent la construction d'un pont permanent sur le Rhin en quinze jours. La construction a été faite en dix jours, et terminée le 8 avril. Les charpentes métalliques ont été fabriquées dans le Luxembourg et les pièces de bois proviennent des forêts allemandes.

Comment mon ami Z... s'est marié

J'avais toujours dit à Z... Tu te feras pincer...

Mais lui me répondait invariablement:

—Ca me connaît... il n'en coûte rien de faire l'aimable auprès d'une femme.

—Celui qui joue avec le feu finira un jour par se brûler, c'est fatal...

—Bah... me répliquait-il en souriant.

Maintes fois Z... avait déclaré qu'il ne se marierait jamais. Il touchait à la quarantaine, et ses succès dans le monde étaient loin de diminuer.

Un matin, je le vis arriver... il n'était point consterné, mais il paraissait moins gai et surtout moins sûr de lui-même qu'à l'ordinaire.

Il se passait quelque chose évidemment. Nous allâmes chez Bréhaud: Je ne voulais pas le questionner, quand mon ami Z... me jeta ces mots, sans dire gare:

—Je me marie...

Il m'aurait dit: Je songe à enlever la sultane Aïssé; que j'aurais été moins surpris. Machinalement, je voulus lui serrer la main.

—Tu avais raison, dit-il en souriant.

—Mais ton mariage n'est encore qu'un projet?

—Il est irrévocable, murmura-t-il.

—Et tu es content?

—Oui et non.

—Ah...

—Ecoute, reprit-il, ce que tu avais prévu est arrivé, je me suis fait pincer, et c'est la plus singulière histoire que tu puisses imaginer.

—Tu l'aimes?

—Oui et non.

—Je ne comprends pas; personne ne te force la main, tu es majeur. Ta blonde, si blonde il y a, consent-elle au mariage?

—Elle le sollicite...

—Raconte-moi les circonstances éminemment graves qui ont dû te pousser à cette détermination; toi, un homme que j'ai connu, si incorruptible sur l'article du mariage.

—Tu as prononcé le mot... eh bien... j'ai été corrompu.

—Entre nous, tu ne l'as pas volé. Mais explique-toi afin que je m'associe à ta peine ou à ton bonheur.

Il alluma un cigare et, appuyant ses deux coudes sur la table:

—Tu connais Eva de... dont la mère a donné un bal blanc qui a fait sensation. Tu la vois encore, cette belle créature que j'appelais une fille d'Ossian, à cause de sa chevelure en nimbe d'or et de ses yeux bleus et profonds comme le ciel le plus bleu: Eva, dont le regard perdu dans l'extase semble soupirer pour le ciel comme une exilée pour sa patrie...

J'ai si bien pris au sérieux mon rôle d'amoureux, d'Antony, en un mot, que...

—Que tu l'aimes réellement?

—Point précisément, mais qu'elle croit en mon amour; et, en fin de compte, elle a trouvé en moi son idéal: dans sa virginité candide, entraînée par son esprit romantique, elle a mis sa main dans ma main comme dans celle de son fiancé.

Constructeurs

Réduisez le coût de vos camps d'été en achetant nos papiers à couverture à

30% de rabais

Nous avons toujours en mains des bardeaux en cèdre de toutes qualités.

Nous vendons le LOG SIDING et le CLAPBOARD large pour Lambris extérieurs, aussi le KNOTTY PINE pour les finitions intérieures.

The Eagle Lumber Co. Limited

300 rue St-Janvier

Tél. 60

St-Jérôme

—Pauvre enfant... m'écriai-je.

—Oui... me répondit Z... je suis pris... et par elle...

Et, figure-toi que ce mariage s'est conclu de la façon la plus grotesque du monde. Je flirtais avec Eva comme avec toute autre femme. Pour elle, j'avais dépouillé tout le scepticisme dont tu me sais capitonné, j'étais assidu auprès d'elle comme un amoureux las du monde, je cherchais à lire, dans la nappe bleue de ses yeux, ses desirs les plus intimes; je ne parlais plus que poésies. Lamartine était pour moi le premier des poètes; Mozart était l'égal de Dante. Chaque jour, je gagnais du terrain dans le cœur de cette chère enamourée d'azur, lorsqu'il y a un mois on donna une soirée intime. J'étais ce jour-là fort enrhumé... Or, c'est grâce à ce rhume que je me marie dans quinze jours.

Je ne comprends plus, et j'en étais à me demander comment une jeune fille, aussi idéalement romantique que Mlle Eva de... avait pu s'éprendre d'un homme enrhumé. Aucune bizarrerie ne m'étonnait; mais celle-là me confondait, car, mon ami Z... me l'affirma, c'était à cause de son rhume qu'il se mariait.

O poésie d'Eva, vous aviez donc sombré un instant...

Z... reprit:

—J'étais donc fort enrhumé, mais enrhumé comme un homme du monde ne doit jamais l'être... J'avais un atroce rhume de cerveau, le plus bête de tous les rhumes. Or, ce soir-là, elle se mit au piano. Tu connais son talent, elle joue avec un sentiment inouï. Elle préluda par la Valse des Fleurs. Sur sa demande, j'étais demeuré près d'elle et je tournais les feuilles de la partition. Apprends les déboires d'un homme enrhumé du cerveau... Debout, près d'elle, je tournais donc ces feuilles.

Ah... mon cher ami, quand il t'arrivera d'être enrhumé, ne va jamais dans le monde... Je me penchais pour redresser un feuillet un peu de travers, lorsque une goutte tomba sur la musique. Avec une rapidité excessive, je pris mon mouchoir et je le passai sur la goutte d'eau pour l'éponger.

Eva me regarda.

Tout son être tressaillit, mais ses doigts couraient, et elle continuait cette valse avec un entrain inaccoutumé.

Tout à coup, nouvelle goutte d'eau...

Mais cette fois, la malencontreuse goutte ne tomba point sur le livret musical, elle tomba... ah... mon ami... elle tomba sur les épaules radieuses d'Eva... Je ne pouvais l'essuyer comme la précédente... Honteux, je portai mon mouchoir à ma figure et je me couvris les yeux.

La valse était finie.

Rapidement, pendant qu'on félicitait Eva sur son exécution, je me précipitai dans une embrasure de croisée.

—Maudit rhume... j'en ai, je songeais à ce qui m'était arrivé.

Soudain, je vis s'avancer vers moi Eva: les yeux humides, elle me tendit la main.

J'allais balbutier une excuse.

—Ah... me dit-elle de sa plus douce voix, jamais je ne perdrai le souvenir d'une semblable larme... Elle est là, ajouta-t-elle, en me montrant son cœur.

Tenez, vous seul me comprenez, prenez ma main, la voulez-vous?

Je portai sa polie main à mes lèvres. Sa mère s'était approchée.

—N'est-ce pas que vous la comprenez, la chère mignonne, vous l'aimez bien...

—Je tenais toujours sa main, mon mouchoir inondé.

La mère reprit:

—Il fallait un cœur comme le vôtre pour s'unir au sien.

Je portai de nouveau mon mouchoir à ma figure.

—A demain, me dit tout bas la maman, nous causerons.

Je demeurai tout abasourdi en songeant aux conséquences d'une larme d'homme enrhumé.

Que devais-je faire? Je suis retourné... et je me marie dans quinze jours. Mon cher ami, méfie-toi des rhumes de cerveau...

Que de fois m'a-t-on reparlé de cette larme provoquée par le sentiment exquis de l'art...

Et dire que, pour faire plaisir à Eva, il me faudra quelque fois attraper froid.

Voilà comment mon ami Z... s'est marié.

PARIS

—Comme il est petit mon prix d'excellence?

—Oui, pour faire plaisir à vos parents, nous avons consenti une grande diminution de prix...

Le travail est le gardien de l'innocence des femmes.

Le spectacle de notre colère est un premier triomphe pour celui qui nous attaque.

La vanité est la mère des ridicules, comme l'oisiveté est la mère des vices.

Les animaux qui rendent le plus de services à l'homme sont souvent les plus maltraités.

L'égoïste est l'homme qui pense de lui ce que les autres pensent d'eux-mêmes.

Quiconque ne sait point souffrir n'a point un grand cœur.

Fénelon

Le bonheur des riches ne consiste pas dans les biens qu'ils ont, mais dans le bien qu'ils font.

On trouve encore du bonheur à faire des ingrats, mais il n'y a que du malheur à l'être.

AU CANADA Cette Semaine

La canalisation du St-Laurent est un sujet qui soulèvera de nouveau sous peu des débats de la plus grande importance. Un grand magasin à rayons se charge de présenter aux Canadiens les principales données favorables au problème, en exposant dans chacune de ses succursales à travers le pays un magnifique diorama du fleuve Saint-Laurent, ses rives, ses sources, ses affluents, ses canaux, depuis son embouchure jusqu'aux Grands Lacs. A la vue à vol d'oiseau qu'offre cette maquette de 47 pieds s'ajoutent des cartes géographiques qui complètent des explications précises transmises par disques dans un microphone. En moins de dix minutes, le visiteur s'est formé une bonne vue d'ensemble de ce projet colossal.

"Qu'est-ce que le plan de canalisation du St-Laurent", demande-t-on. "C'est une entente entre les gouvernements du Canada et des Etats-Unis dans le but de simplifier les difficultés de transport maritime et de créer d'immenses forces motrices. En creusant des canaux et le lit du fleuve, en améliorant le système des écluses, les océaniques pénétreront à 2,260 milles à l'intérieur des terres la plus longue voie fluviale au monde. Le dépliant remis au visiteur de cette exposition ajoute que les deux pays profiteront d'un supplément de plusieurs millions de chevaux-vapeurs disponibles grâce à cette canalisation. On y signale que les frais d'importation et d'exportation au Canada seront réduits en évitant le transbordement de la cargaison du navire des lacs à l'entrepôt, puis de l'entrepôt, à l'océanique. Désormais se maintiendrait un flot continu de marchandises et de produits du Canada vers les

UN PEU DE TOU!

Le plus grand danger que puisse courir un célibataire, c'est de vouloir assécher les larmes d'une veuve.

Un soldat de Fort Jackson se trouvait fort incommode du fait que chaque fois qu'il embrassait sa fiancée, un violent éternuement le saisissait. Après recherches et expériences, le laboratoire d'un hôpital lui fit savoir que c'était la poudre employée par la jeune fille qui était responsable de ce malheureux incident.

Le journal "La Terre de chez nous" fait une petite malice aux



VOYEZ VOTRE **GOOD YEAR** MARC HAND

Garage Emile Giroux
Coin St-Georges et St-Sauveur
SAINT-JEROME — TEL. 181

CHRONIQUE

Un ennemi commun: le maringouin

par l'abbé Ovil Fournier

Voici un très intéressant article que publiait il y a quelques années M. l'abbé Ovil Fournier, de l'université de Montréal. Il vaut la peine d'être lu; sa lecture faite, vous saurez ce qu'est le maringouin à quelle famille il appartient, quelles sont ses armes, quels sont ses usages; bref, vous saurez tout de sa vie privée et tout de sa vie publique. Et quand ils vous viendront piquer, ces vilains maringouins, peut-être vous sera-t-il plus facile de vous en défendre, alors que vous les connaissez mieux.

L. B.

Plages ensoleillées! forêts ombragées! ruisseaux enchantés! vous nous invitez à la charmante saison des vacances. Mais, un terrible ennemi guette les fervents de la vie en plein air, c'est l'éternel Maringouin.

Ce trouble-fête, qu'on appelle aussi Moustique ou Cousin, fait partie de la famille des Culicidés; il appartient à l'ordre des Diptères, ces insectes qui n'ont qu'une paire d'ailes. Les Maringouins sont faciles à reconnaître: un corps grêle et cylindrique que portent de longues pattes fines, une tête ou l'on distingue les yeux composés, des antennes "en riches panaches" et une trompe aigue et déliée; le corselet porte une paire d'ailes étroites frangées d'écailles fines. Le mouvement rapide de ces ailes fait un bruit qui ne manque pas de musicalité. On a recensé au-delà de 2,000 espèces de Culicidés, dont 125 pour l'Amérique du Nord et une trentaine pour le Québec. Ces insectes s'adaptent à tous les climats: ils rendent la vie souvent intenable l'été, dans les régions arctiques; les pays tropicaux en sont sérieusement ennuyés et leur présence rend pénible le séjour dans la Terre de Feu. Les flaqueuses d'eau, les tonneaux d'arrosage, les boîtes de conserves ou autres récipients abandonnés, même les feuilles-réservoirs de la Sarracénie pourpre, sont autant de sources de Maringouins.

Terrible anthropophage, cette bête féroce "qui vole et fonde sur l'homme avec la rapidité de l'éclair" enfonce dans sa chair un dard ou trompe, dont voici le détail. La trompe, ou proboscis, se compose de sept pièces: la lèvre inférieure est un étui creux et cylindrique qui recèle six armes dentelées et barbelées pointues ou coupantes, qui, toutes les six, pénètrent dans la plaie; ce sont: le labre, l'hypopharynx, 2 mandibules et deux maxilles. Le labre forme une gouttière dont la coupe transversale affecte la forme d'un U. Cet U est fermé hermétiquement par l'hypopharynx qui s'ajuste parfaitement. Ces deux pièces donnent le tube aspirateur du sang. De plus, dans l'épaississement longitudinal de l'hypopharynx, court un très fin canal par lequel l'insecte injecte sa salive dans la plaie de la victime. Nous avons là une véritable pompe aspirante et foulante: elle aspire le sang, et, en même temps refoule de la salive. Les mandibules et les maxilles ne sont que des dards qui scarifient la peau et préparent l'installation de la pompe. Ces divers instruments font du Maringouin, en égard à sa taille et à sa voracité, le plus féroce et le plus sanguinaire animal de la création.

Seules les femelles sont suceuses de sang: les mâles ont une bouche qui n'est pas adaptée pour piquer, et se nourrissent de suc végétaux. On les remarque peu; ils ne sont pas intéressés à vivre près de l'homme. Leur vie, très frugale, est plus courte que celle de leurs compagnes. Ils aiment fort à s'amuser, le soir, au coucher du soleil, à des danses en commun. Ils se choisissent un objet qui retient un peu de la chaleur accumulée durant le jour et dansent au-dessus. Ils forment un petit nuage, soit au-dessus d'un poteau de téléphone, d'un arbre, d'un passant ou même du radiateur d'une automobile stationnée sur le bord de la route. Souvent, une Libellule, une Hirondelle ou un Engoulevent viennent happer au passage quelques danseurs: mais le groupe se reforme, et la ronde continue jusqu'à l'arrivée de la nuit. Les ténébères dispersent ces gaies lutins qui vont demander aux feuilles d'une plante voisine asile et protection.

Les premières nuits froides de l'automne font périr les mâles. Les femelles de plusieurs espèces des genres, Culex et Anopheles hivernent dans des endroits abrités: caves, étables, hangars, greniers, arbres creux. Tout leur convient, pourvu qu'elles aient de l'humidité et des ténébères. Elles sont d'ordinaires, inactives, et attendent des jours meilleurs, le nez collé sur la poutre qui leur sert de support. Parfois, la faim les oblige à envahir les pièces habitées... et à quêter un petit déjeuner. Les espèces du genre Aedes pondent à l'automne. Enfin,

"JE SALUE TON PAIN DELICIEUX"

LES PAINS DE LEVURE ROYAL

"MOI, JE SALUE LA LEVURE ROYAL!"

Donne un pain savoureux qui vous attire des compliments

TOUJOURS FIABLE ENVELOPPE HERMETIQUE EN PROTEGE L'ACTIVITE

d'autres espèces hivernent à l'état de larves, dans la glace ou la boue des mares.

Chaque femelle pond de 100 à 400 oeufs, qui forment souvent une masse agglutinée. Elle les dépose, soit directement dans l'eau, soit dans une dépression de terrain, mais toujours à un endroit bien protégé contre le vent: tonneaux pour recueillir l'eau de pluie, citernes-réservoirs, pièces d'eau des jardins, ruisseaux tranquilles, étangs. Chaque oeuf se présente sous l'aspect d'une nacelle munie d'une coque guillochée fort résistante (une année de sécheresse ne fait que retarder l'éclosion). Au centre, la coque s'épanouit pour former une expansion qui permet à l'oeuf de flotter. S'il est déposé près de l'eau, la première chute de pluie trouvera le minuscule flotteur prêt à servir.

Selon les conditions atmosphériques, l'oeuf prend d'un à quatre jours pour éclore. La jeune larve se sert, pour percer la coque, d'une épine qui lui pousse complaisamment sur la tête pour la circonstance; elle pratique une ouverture au-dessous de l'oeuf et s'enfuit dans l'élément liquide, où elle nage activement. Cette bête ne ressemble guère à l'insecte adulte. Une tête proéminente est suivie d'un gros corselet tout d'une venue et d'un abdomen grêle. Celui-ci est terminé, d'un côté par le siphon respiratoire, de l'autre, par des branchies. La tête porte une paire de gros yeux, et, immédiatement en arrière de ceux-ci, une paire d'yeux plus petits. Cette larve, dont la tête grosse comme une tête d'épingle, se laisse flotter à la surface de l'eau, la tête en bas, pour respirer par le conduit placé à l'extrémité de l'abdomen. Pendant ce temps, les mâchoires dévorent rapidement. Le développement larvaire comporte quatre âges, séparés par des mues, et dure quelques semaines. Au bout de ce temps, la larve se métamorphose en nymphe.

La nymphe se compose de deux parties distinctes: une grosse masse le céphalothorax, dans lequel on remarque les trompettes respiratoires, la tache oculaire, la gaine des pattes et l'étui des ailes; un abdomen grêle, aplati, qui se termine par des rames ou pattes natatoires. La forme et l'apparence de la nymphe, ses habitudes aussi, la distinguent facilement de la larve. Plus légère que l'eau, elle se tient à la surface. Les trompettes percent la pellicule liquide et font communiquer l'air atmosphérique avec les organes internes. A la moindre inquiétude, elle s'enfonce dans l'eau en se servant de ses rames. La vie de la nymphe ne dure que deux ou trois jours, pendant lesquels se préparent les organes de l'adulte.

Par un beau matin de l'été, avant le lever du soleil, la nymphe devient insecte parfait. Elle se gonfle d'air, ce qui la fait émerger un peu, et sa peau brune se fend sur le dos. De cette fente sort une tête, puis un corps. Vous reconnaissez le Maringouin. La dépouille nymphale lui sert de bateau: il s'y

balance avec une grande précaution. C'est le moment le plus important de toute sa vie. La moindre brise peut faire chavirer son embarcation et noyer celui qui, il y a quelques instants, vivait dans l'eau. L'instinct maternel a fait déposer les oeufs dans un endroit abrité, pour ménager au rejeton une navigation pas trop hasardeuse. La libération de l'adulte ne dure que quelques minutes. Le nouveau Maringouin, d'abord incolore, ne prend ses couleurs caractéristiques qu'au bout de quelques heures; alors, ses ailes se déploient et sèchent, il s'envole pour aller à la recherche du sang humain, s'il est du sexe femelle, jusqu'à ce que le souci de sa postérité le ramène près de l'eau qui l'a vu naître.

Et la vie continue. Les générations se succèdent durant la belle saison, et jusqu'en octobre, si la température le permet.

l'abbé Ovil Fournier Université de Montréal.

Vraiment...

"Time", en parlant de l'élection de notre confrère Roland Beaudry, raconte que le nouveau député s'est plaint d'avoir eu, au cours de sa campagne, à embrasser "tous les satanés (goddamnés) bébés du comté — de 21 ans et plus!" Si non a vero...

Les généraux alliés reviennent au pays, en congé. Et un journaliste américain de faire observer qu'ils ne reviennent pas en conquérants envivés de fumée, indifférents au sang et à la mort, mais en hommes simples, bons, qui détestent la guerre qu'ils doivent mener pourtant, qui s'apitoient sur les souffrances du soldat, qui pleurent l'hécatombe des vies, qui ont l'idéal démocratique non seulement dans la tête mais surtout dans le coeur.

On a aisément compris les Russes quand ils ont voulu, en gens réalistes, rendre impossible une Ligue des Nations truquée au sein de laquelle une douzaine de petites nations auraient pu, d'un vote, paralyser les Cinq Gros. Mais, aujourd'hui, le monde s'inquiète à juste titre, des ambitions du Soviet qui veut pouvoir agir sans aucune espèce de contrôle dans toutes les régions où se trouvent des intérêts russes. Il est vrai que le Soviet ne s'objecte pas, d'autre part, à ce que ses alliés dominent le reste du globe. Mais il est clair que les grandes démocraties ne garderont la balance du pouvoir que grâce à une puissante alliance franco-américaine.

Alors que dans l'Ouest canadien un régime provincial est à s'embourber dans l'ornière du contrôle d'Etat, il est reposant de noter que le plaidoyer que le premier ministre Duplessis posait, l'autre jour, aux Trois-Rivières, en faveur de l'entreprise privée, seul système capable d'améliorer les conditions de la vie sociale. Tout provinces-sœurs qui elles soient, la Saskatchewan et le Québec représentent des antipodes politiques mais un avenir prochain devrait nous faire voir que la raison se trouve avec les vieilles traditions économiques.

Brazzaville, en Afrique française, se plaint de l'inexactitude et surtout du parti pris d'un manuel québécois d'Histoire des Littératures française et canadienne, étrangères et anciennes. Nous connaissons d'autres précis de littérature, pourtant abondamment répandus, voire réputés, chez des maisons d'enseignement du Québec, qui, dans l'énumération des écrivains du Canada français, omettent de mentionner les meilleurs. C'est un fait que le Conseil supérieur de l'Instruction Publique n'est pas difficile dans le choix des manuels.

Dans le monde des économistes, on se rend compte, avec une satisfaction évidente, que le président Truman va favoriser, comme stimulant à la plus grande production industrielle dont le monde a besoin que le manufacturier réalise de meilleurs profits. M. Truman estime que la tâche sera aussi accomplie plus aisément qu'en la confiant à des contrôles de gouvernement. Washington semble bien résolu à relâcher les rênes dans le contrôle des prix de manière à pousser le rendement industriel.

La dette nationale du Canada paraît bien avoir atteint son point culminant, au moins pour quelques années. Non pas que le gouvernement ne pourra pas et ne devra pas effectuer d'autres Emprunts durant la période de re-

construction. Mais ces Emprunts seraient beaucoup moins considérables que ceux flottés durant les opérations militaires en Europe.



ICI, L'ON CHANTE

Les artistes d'"Ici, l'on chante" reviendront sur les ondes de Radio-Canada le samedi, 7 juillet, de 8h. à 8h.30 du soir, avec une nouvelle gerbe de chansonnettes et d'airs, le tout sous la direction de Maurice Valiquette.

Cette émission relayée des studios de Radio-Canada à Québec, — il s'agit ici du Palais Montcalm. — groupe quelques-uns des chanteurs et diseurs parmi les plus en vogue. Gilbert Danisse dirige

l'orchestre et Roland Séguin, les Peintres de la chanson.

Aux lecteurs qui nous l'ont demandé, voici le programme du samedi, 7 juillet:

Madeline et Paul
La Petite Rivière (valse)
Les Peintres de la Chanson
Quand on a une femme et une auto.

L'orchestre
Until Tomorrow (rumba)
G. Danisse et les Peintres de la Chanson
The Night is Young

Madeline
Fermé jusqu'à lundi
Paul Play Fiddle Play
L'orchestre
A Robal (tango)

Madeline, Paul et les Peintres de la Chanson
Mon coeur vient de prendre un coup de soleil.

La colonne de beauté

dirigée par

Cousine Blanche

Diplômée de l'Université de Boudé de Paris



PARLONS DE L'ONDULATION "PERMANENTE"

Quatre points importants à considérer: Si vous voulez que votre ondulation vous donne satisfaction, avant de confier votre chevelure à une coiffeuse, considérez les quatre points suivants:

1.—Une ondulation à trop bon marché est rarement satisfaisante. C'est une fausse économie que de se laisser tenter par l'extrême bon marché. Les services d'une opératrice vraiment compétente ne se donnent pas pour rien et le matériel qui sert à donner une ondulation coûte de l'argent — sans parler de l'outillage qui est fort dispendieux. Donc par prudence, n'hésitez pas à payer un prix raisonnable pour votre permanente et grâce aux perfectionnements des méthodes, les prix sont bien diminués depuis cinq ou six ans.

2.—Considérez la vitesse de la pousse de vos cheveux. Les cheveux de certaines femmes poussent très lentement — et ce sont elles qui clament partout que leur ondulation dure depuis toujours. Si vos

cheveux poussent vite, sachez d'avance que votre ondulation ne durera qu'un laps de temps relativement court.

3.—Considérez l'état de santé de votre chevelure. Une personne dont le cuir chevelu et les cheveux ne sont pas parfaitement sains ne devrait pas se faire donner une ondulation indéfinissable avant de s'être soumise à un traitement pour leur rendre leur santé. Une permanente donnée à des cheveux mal-sains n'aura qu'une durée éphémère! Toute femme soucieuse d'avoir une belle chevelure devrait faire usage, chaque jour d'une bonne lotion capillaire. Ces lotions sont comparativement peu coûteuses et durent longtemps, puisqu'on n'utilise que quelques gouttes chaque jour. Dites-moi si votre chevelure est sèche ou grasse, si vous avez des pellicules, si vos cheveux se fendillent, tombent, je me ferai un plaisir de vous signaler le tonique capillaire qui convient le mieux dans votre cas.

4.—Prenez la résolution de soigner votre ondulation par la suite. N'ayez pas peur de brosser et de

peigner votre chevelure après l'indéfrisable. Si l'ondulation a été bien donnée, vous n'aurez aucune difficulté à faire reprendre le pli à vos cheveux même après un brossage le plus énergique. Servez-vous d'une lotion fixative — il en existe des douzaines — et non pas d'eau pour fixer vos cheveux.

Si vous vous donnez vous-même vos shampooings, remettez les ondes bien en place avec des peignes ou les doigts avant que les cheveux aient eu le temps de sécher. Ne mettez jamais votre chapeau alors que vos cheveux sont encore humides à leur surface ou à leur racine. Les cheveux humides sont vite désordonnés.

Consultez-moi par poste... Si vous désirez des renseignements sur l'obésité, la maigreur, le développement du buste, de l'enlèvement des poils tollets, votre poids normal, les mesures proportionnelles à votre grandeur, les soins du visage, des mains, des cheveux, ou d'autres questions de ce genre, n'hésitez pas à m'écrire en incluant un timbre de 4 cents pour chaque feuillet désiré et je vous les ferai parvenir dans le plus bref délai possible. Notez bien que ce service ne coûte rien aux lectrices de ce journal ni ne les oblige en rien. Adressez simplement vos lettres à Cousine Blanche, 294 ouest, rue Ste-Catherine, Montréal.

Petite histoire

Une vraie scène électorale

Dans son livre "Letellier de Saint-Just et son temps", P.-B. Casgrain écrit ce qui suit concernant une élection dans le comté de Kamouraska:

Lors des élections fédérales de 1867, l'hon. Chapais vint se présenter aux suffrages du comté de Kamouraska, avec un prestige plus éclatant que jamais, et suffisant, suivant lui, pour lui permettre de brigrer à la fois les deux mandats, tant à la Chambre des Communes qu'à l'Assemblée Législative. L'entente parfaite entre le gouvernement d'Ottawa et celui de Québec avait fait fixer le même jour pour les deux élections. M. Chapais se présentait au fédéral et au local, avait comme adversaires, M. Letellier pour Ottawa, et M. Pelletier, maintenant sénateur, pour Québec. En détachant quelques voix parmi les conservateurs dont il était aimé, M. Pelletier donnait à la lutte une tournure alarmante pour le ministre. Vu l'état toujours balancé des partis.

Peignez votre petit salon à la Flo-glaze VELVET

Cette nouvelle peinture lustrée pour murs s'applique facile-ment et sèche du soir au matin, donnant un beau lustre velouté. Elle ne laisse pas d'odeur désagréable et, comme c'est une peinture à l'huile, elle se lave parfaitement. Les murs peints sont très hygiéniques et en vogue. Nous pouvons recommander parfaitement cette peinture pour murs.

En vente chez:

L. C. Taillon

200 rue Labelle - Tél. 114 - Saint-Jérôme

GARDEZ-VOUS EN FORME POUR L'AVENIR

LE SPORT DE LA BOXE

La boxe, que les athlètes de l'ancienne Rome pratiquaient sous le nom de "pugilat", jouit de nos jours d'une popularité plus grande que jamais. Pour exceller dans ce sport viril, que ce soit à titre d'amateur ou de professionnel, il faut mener une existence saine et régulière et se garder en forme par une alimentation suivie et beaucoup d'exercice physique.

Les jeunes amateurs feront bien de suivre l'exemple d'un champion tel que Dave Castilloux, un athlète qui attache une grande importance à la condition physique et qui est d'ailleurs toujours en forme lorsque vient le moment, pour lui d'entrer dans l'arène.

Ceux qui ont passé l'âge de pratiquer la boxe, même pour simplement s'amuser, peuvent encore jouir du sport à titre de spectateurs, et à cette fin, ils feraient bien de lire les manuels traitant de la boxe, tout en se gardant en condition par des méthodes d'entraînement s'inspirant de celles mises en pratique par les champions.

À L'APPUI DU PROGRAMME NATIONAL DE CULTURE PHYSIQUE



DAVE CASTILLOUX, Champion poids mi-moyen du Canada



POUR MOI, DES TIMBRES DÉPARGNE DE GUERRE

LA BRASSERIE MOLSON LIMITÉE

Ce fut en ces circonstances que l'officier-rapporteur, proche parent de M. Chapais, crut devoir prendre sur lui de défranchiser trois localités, connues par la prépondérance du vote libéral, entre autres l'importante paroisse de St-Pascal. Cet officier croyait voir l'omission de certaines formalités dans la confection des listes électorales de ces endroits, ce qui suffisait, suivant lui, pour écarter les électeurs. Ce même officier, non seulement s'était rendu suspect de partialité, mais dans le fort de la lutte commencée depuis quelque temps avec vigueur, il avait insulté publiquement les libéraux par une démonstration significative de son dessein, et aussi provocante que visible. Au chef-lieu du comté, dans le village de Kamouraska, il avait promené lui-même, en plein jour, sa vache ornée de rubans bleus attachés aux cornes, tandis qu'elle traînait à la queue un long ruban rouge. C'était plus qu'il n'en fallait pour exaspérer les esprits déjà

P.-B. CASGRAIN

La santé des dents

REPONSES À DE FREQUENTES QUESTIONS

Q.—Quels sont les avantages de visiter le dentiste à de fréquents intervalles, plutôt que tous les deux ou trois ans?

R.—Les visites au dentiste doivent être faites à de courts intervalles, pour lui permettre de découvrir les nouvelles cavités des dents dès qu'elles se forment, aussi bien que pour déceler facilement tout autre signe possible de troubles dentaires qui, s'ils n'étaient traités que beaucoup plus tard, pourraient causer des dommages irréparables.

De petites caries peuvent être corrigées beaucoup plus facilement et à moins de frais que de plus profondes et de plus anciennes.

Un traitement dentaire appliqué dès le début du mal peut aussi prévenir la plus grande partie de la douleur, plusieurs complications parfois très sérieuses, aussi bien que la perte des dents et la défiguration qui peut en résulter. La Commission d'Hygiène Dentaire du Collège des Chirurgiens-dentistes de la Province de Québec, 3632, Avenue du Parc, — Montréal, — sera heureuse de répondre par lettre individuelle à toutes les questions qui lui seront posées relatives à cet article. Donner soigneusement nom et adresse. Sans frais.

N'est-il pas vrai que même l'homme dont la vie est un livre temps en temps colle deux pages ouvert aimerait mieux pouvoir de ensemble?

La bonté et la justice sont comme les bras de Dieu, mais la bonté est le bras droit, c'est qui commence.

BOSSUET

Celui qui est rassuré par sa conscience est exempt de crainte.

L'autorité est une supériorité qui produit l'obéissance et la vénération.

C'est le mépris de la mort qui fait le soldat, qui crée le citoyen, qui donne au magistrat sa toge, au prêtre sa sauvegarde dans les périls, et sa majesté dans l'infortune.

Contribution de la
BRASSERIE "BLACK HORSE" DAWES

OPTOMETRISTE-OPTICIEN
Bachelier en Optométrie
Diplômé de l'Université de Montréal
Spécialité
EXAMEN DE LA VUE
Correction des troubles
musculaires des yeux
Prescriptions de verres

PAUL E. TALBOT, Ba. O.

330, rue SAINT-GEORGES — SAINT-JEROME
Pour consultations : Tél. 171
A Saint-Jérôme, tous les jours, de 2 à 9 h. p.m.

BUREAU-CHEF : 6761, rue St-Hubert, MONTREAL

PETITS BOUTS DE PROSE

— 1 —

Le jeu des "petits papiers"

Le jeu des "petits papiers" était très en vogue au siècle dernier. Tous les salons jouaient à ce jeu intellectuel, et les personnes présentes y mettaient, en plus de leur bonne volonté, le meilleur de leur esprit. On y jouait ordinairement huit, et les adhérents au jeu se groupaient autour d'une table éclairée par une seule lampe suspendue au plafond au-dessus d'elle.

Chacun des joueurs écrivait une question sur un papier et le déposait dans une corbeille. La personne préposée à la corbeille tirait les papiers pliés, et chacun devait donner une réponse, satisfaisante ou non, sur la question. On s'amusait ferme. Souvent, des réponses furent données qui firent sensation. A ne pas oublier que les écrivains même les plus célèbres du siècle dernier, ont joué aux "petits papiers" et la littérature a gardé le souvenir de maintes réponses qu'ils ont données.

L'histoire relate que Madame de Beausacq donna une grande soirée, exclusivement consacrée au jeu des "petits papiers". La verve, l'esprit et la gaieté n'y manquèrent point.

La comtesse Diane, à la question: "Que vous dit la solitude?" répondit: "Elle laisse parler les absents..."

Sur la définition de l'honneur, Eugène Marbeau répondit: "Pour un homme, ne rien craindre; pour une femme, ne rien braver".

Sur la définition de l'âge, le comte Albert de Circourt nota: "Un fleuve que les femmes s'efforcent de faire remonter vers sa source".

—A quoi sert la parole? demandait-on à Sully Prud'homme. L'illustre poète, sans réfléchir, donna cette merveilleuse réponse: "A ennuyer au lieu de s'ennuyer".

De Hérédia, l'illustre écrivain français, répondit à la question: "Quel est l'animal que vous détestez?" d'une façon bien peu banale: "Mais, le singe, parce qu'il m'humilie!"

Eugène Mouton eut à répondre à cette question: "Pourquoi les animaux sont-ils inférieurs aux hommes?" La question amusa beaucoup l'assistance vu le nom significatif de la personne à qui elle était posée. Mais Mouton ne se laissa pas déconcerter; il répondit tout simplement: "Parce qu'ils ne peuvent pas dire qu'ils leur sont supérieurs!"

Edouard Bergeret. "Celui qui ne croit pas encore!" répondit Edouard Bergeret. "Celui qui ne croit pas encore!" répondit-il.

—Sur quoi pleurent les saules? demanda-t-on à Carmen Sylva. "Mais, sur l'eau qui ne revient plus!" répondit-elle. Carmen Sylva, à cette question: "Serait-on heureux d'avoir des ailes?" répondait: "A condition de garder ses mains".

Et combien d'autres réponses ne pourrions-nous pas donner? Toutefois, admettez avec moi que ce jeu des "petits papiers" devait être très intéressant, puisqu'il permettait à chacun d'exprimer l'opinion la plus naturelle qui jaillissait de lui-même...

Comme on savait s'amuser autrefois!

— 2 —

La femme jalouse

Elle n'a pas une minute de contentement. On la dirait faite pour faire damner les autres et se damner elle-même. Elle se sent persécutée, voit des ennemis partout, se plaint de son sort, envie celui des autres et s'imagine que toutes les femmes lui veulent chiper son mari. Elle fouille dans ses poches quand il dort; elle scrute ses

tiroirs quand il est absent; elle l'épie, le noie de questions, se plait dans les sous-entendus, fait des scènes... Elle tente de donner une signification à chacun de ses actes, et de jour en jour, son caractère s'aggrave et son désespoir augmente; elle fatigue son mari qui baisse l'échine, patiente, subit, n'en regrette pas moins parfois de n'avoir pu obtenir un meilleur lot comme partage.

Si son mari est joyeux, elle pense tout de suite à une aventure galante; s'il est triste elle s'imagine qu'il a raté un rendez-vous; s'il sort, elle est prête à parier qu'il fréquente des endroits louches; s'il reste à la maison elle le tourmente de questions et le torture malicieusement.

Cette attitude décourage le mari; elle paralyse ses efforts, détruit ses ambitions et fait de lui un automate qui se traîne à la façon d'un chien qu'on a battu et qui n'en garde pas moins encore de l'affection pour la main qui le meurtrit... Malheureux l'infortuné ainsi aux prises avec une semblable femme! Sa vie n'a plus rien de gai. Sa joie s'en va, goutte à goutte. Cet homme est fini. Il ne pourra plus réussir. Il ne pourra plus aspirer au bonheur. Son sourire, se fane, erre encore, puis s'efface. Sa figure devient rêveuse. Un poison lui brûle le cœur. Puis, un moment de colère. C'est fini: un ménage s'est brisé à jamais. Qu'une femme ait un mari jaloux: c'est pire encore!

La jalousie a beaucoup de commun avec la jaunisse: elle fait tout voir sous de vilaines couleurs. Monstrueux défaut qui cause tant de ravages et semble créée par Satan pour détruire la racine du Bonheur même!

— 3 —

Opinions sur les hommes

Une revue française avait demandé à ses lectrices leurs opinions sur les hommes. Voici quatre réponses:

"Je crois que les hommes en général n'ont pas assez le goût de la société féminine; ils ignorent intellectuellement et moralement les femmes. A part une certaine élite, non seulement ils ne cherchent pas à nous étudier et à nous connaître, mais encore ils n'ont pas même l'idée que nous puissions avoir une personnalité, une vie à nous; ils nous considèrent uniquement comme leur reflet. Je crois que cette indifférence de l'homme est ce qui cause le plus de souffrances et désunit le plus de ménages. On vit ainsi et c'est souvent pénible".

Une correspondante affirme ce qui suit: "Les hommes, si fiers de leur force physique, deviennent des chiffons devant la maladie. Une migraine un peu douloureuse les inquiète; un rhume de cerveau prolongé les plaque au coin du feu. Et j'entends encore tel jeune mari disant, avec indignation, à sa femme, le voyant enrhumé, ne s'en alarmait pas avec excès: "Mais, tu veux donc me laisser mourir!"

Une mère répond: "J'ai trois filles et trois fils, et j'ai pour appuyer mon opinion l'expérience si chèrement achetée de toutes ces éducations. Eh bien! je préfère élever des garçons, et je reconnais, avec plusieurs éducatrices, de valeur combien ils sont, en général, plus droits, plus simples plus francs, plus sensibles que les filles. Et si ces qualités, ils ne les possèdent pas à l'âge d'homme, c'est que leur mère, ou celles qui en ont tenu lieu, les ont laissés étouffer. Les femmes font et défont les nations, et les maisons et les hommes".

Une quatrième correspondante avait écrit au journal cette simple phrase: "L'éducation d'un homme n'est pas achevée tant qu'une femme distinguée n'y a pas mis la main".

YVONNIC

Qu'en pensez-vous, Mesdames ?

L'AMOUR ET LA GRAMMAIRE

Un professeur de grammaire, qui ne parlait jamais autrement que selon la grammaire, fit le discours suivant à sa fille pour la préparer à entrer en ménage.

"Ma chère fille, M. le curé, en béniissant ton union, te donnera des conseils religieux qu'il est de ton devoir de suivre. Moi, je ne suis qu'un pauvre grammairien, et je me contenterai de tirer de ce livre, qui contient tout, quelques vérités à l'usage de ton nouvel état. Sou-

viens-toi, ma fille, que l'adjectif doit s'accorder en genre, en nombre et en cas avec le substantif. Une femme qui ne s'accorde pas avec son mari est un adjectif rebelle aux lois du langage; jouis du présent, s'il est heureux, mais n'oublie pas que dans tous les verbes que je t'ai enseignés, il y a un futur. Sans te détourner de tes nouveaux devoirs, je souhaite que tu te souviennes aussi du temps passé, que nous avons si souvent conjugué ensemble; le passé, c'est ton pauvre père. Il y a un mode, ma chère fille, qu'une femme doit oublier en ménage pour en laisser l'usage exclusif à son mari, si elle veut bien vivre avec lui, c'est l'imparfait. Rappelle-toi, ma chère fille

que lorsqu'un adjectif se rapporte à deux substantifs, l'un masculin, l'autre féminin, l'adjectif se met au masculin pluriel; cette règle suffira pour te rappeler le rôle de la femme dans le ménage, car vois-tu, mon enfant, la société est faite à l'image de la grammaire. Souviens-toi de même, si tu as plusieurs enfants, que l'adjectif qui se rapporte à plusieurs substantifs doit prendre le pluriel: une mère qui n'aime qu'un de ses enfants, qui rapporte tout à cet enfant préféré, en ne tenant aucun compte des autres, commet un véritable solécisme dans la famille: elle substitue le singulier au pluriel. Enfin, mon enfant, que Dieu trouve dans ton intelligence et dans ton cœur la place que tient dans le verbe l'infinifinitif, avec lequel tous les autres temps se forment: l'infinifinitif rappelle l'infini, comme, hélas! l'imparfait rappelle l'homme."

Le professeur de grammaire avait de l'esprit. Et on peut dire qu'il connaissait bien sa matière!

FANTINE

La santé

Mangez des bananes

Non, ce n'est pas un fruit comme les autres: la banane constitue, à elle seule, un repas entier, étant dit les hygiénistes, un aliment complet par excellence.

C'est donc sous-estimer ses diverses qualités que de considérer la banane seulement comme un fruit de dessert agréable et toujours sain sous sa peau, gaine naturellement hermétiquement close, le protégeant de toute souillure.

A l'encontre de beaucoup de fruits, il est indispensable de peler la banane pour la manger, ainsi sont écartés tous dangers de contamination quelconque.

La consommation de ce fruit savoureux peut être variée à l'infini, car il est cent et une manières d'accommoder la banane. Toutes les recettes employant la pomme de terre peuvent s'appliquer à la banane.

Sans grands frais, on peut donc préparer des plats aussi délicieux que sains et nutritifs.

La banane bien mûre contient entre autres éléments indispensables à la santé du corps, diverses vitamines, notamment la vitamine antirachitique; de la cellulose, qui régularise les fonctions intestinales et prévient, de ce fait l'obésité; des hydrates de carbone, producteurs de chaleur et d'énergie; du janiain, du phosphore, de la magnésie, des sels minéraux précieux.

Aliment complet succulent, nutritif et léger, rafraîchissant et énergique, la bonne banane bien mûre satisfait l'estomac sans le fatiguer.

Ce fruit-aliment convient admirablement aux touristes, aux voyageurs, aux sportifs, aux enfants surtout qui ont besoin d'aliments riches en principes vitaux immédiatement assimilables sous un volume minime. Un morceau de pain et une banane bien mûre constituent un goûter substantiel, savoureux, à recommander aux familles.

Pour la maîtresse de maison, la banane bien mûre est l'élément primordial de plats et entremets sains et succulents, faciles et rapides à préparer, et qui apportent à tous une réserve de calories considérable. Les principes essentiels de la banane s'allient merveilleusement bien à ceux si actifs du lait, de la crème et des oeufs. Un entremets à la banane est aussi nutritif qu'un plat de viande.

Mais comme tous les fruits, c'est lorsqu'elle est bien mûre que la banane est sucrée et délicatement parfumée. La bonne banane se reconnaît à sa peau jaune d'or, marbrée de brun: elle est alors un véritable comprimé d'énergie.

La vie pratique

L'électricité et ses dangers

Tout contact avec des conducteurs électriques en charge est dangereux.

Même si la tension de régime entre conducteurs est faible, comme c'est le cas des basses tensions utilisées pour l'éclairage domestique, un contact avec un sol conducteur peut, dans les conditions spéciales, provoquer un accident sérieux, parfois mortel.

Ces conditions, quoique spéciales, ne sont pas exceptionnelles. Les mains moites, une forte transpiration, un sol humide, un contact direct avec des outils ou des pièces métalliques reliées à la terre, des robinets, des canalisations d'eau, de gaz, de vapeur, constituent un danger très sérieux à ce double point de vue.

Ne l'oubliez pas, tout particulièrement en maniant des lampes portatives, des outils ou des appareils électriques quelconques mobiles.

Prenez toujours vos précautions en vous isolant convenablement du sol.

Les installations électriques doivent être fréquemment vérifiées; c'est le moyen le plus sûr d'éviter les accidents.

Voici quelques gestes à éviter:

Ne vous servez pas d'un interrupteur comme patère. Le poids du vêtement risque de le détériorer, et tout interrupteur doit être en parfait état de fonctionnement.

Ne téléphonez pas tout en manipulant une lampe ou tout autre appareil électrique. S'il y a un défaut d'isolation, le téléphone agira comme prise de terre.

Ne téléphonez jamais quand

ELEVATION

Au-dessus des étangs, au-dessus des vallées, Des montagnes, des bois, des nuages, des mers, Par delà le soleil, par delà les éthers, Par delà les confins des sphères étoilées, Mon esprit, tu te meus avec agilité, Et, comme un bon nageur qui se pâmé dans l'onde, Tu sillones gaiement l'immensité profonde Avec une indicible et mâle volupté. Envoie-toi bien loin de ces miasmes morbides, Va te purifier dans l'air supérieur, Et bois, comme une pure et divine liqueur, Le feu clair qui remplit les espaces limpides; Derrière les ennuis et les vastes chagrins Qui chargent de leur poids l'existence brumeuse, Heureux celui qui peut d'une aile vigoureuse S'élancer vers les champs lumineux et sereins; Celui dont les pensées, comme des alouettes, Vers les cieux le matin prennent un libre essor, Qui plane sur la vie, et comprend sans effort Le langage des fleurs et des choses muettes!

CHARLES BAUDELAIRE
(1821-1867)



vous êtes au bain. L'air, les murs, le plancher humide sont de bons conducteurs et le baigneur ou la baigneuse une prise de terre malheureusement parfaite.

N'utilisez pas comme séchoir, un fil conducteur.

Ne nettoyez pas une ampoule en contact avec un linge mouillé; ne la touchez jamais avec les mains humides.

Les lampes électriques ne sont pas toujours suffisamment isolées. Ne tenez pas une lampe allumée tout en plongeant la main dans l'eau d'une cuvette, d'un évier, d'une baignoire.

Il est dangereux de tenir d'une main une cafetière ou une bouilloire électrique et, de l'autre, un robinet d'eau.

Les questions à l'ordre du jour ayant été soulevées, la séance est levée.



Quand vous demandez un prêt... vous ne demandez pas une FAVEUR

QUAND la ménagère se présente à l'épicerie pour y donner une commande, elle ne sollicite pas de faveur; elle achète simplement des denrées qu'elle paiera sur livraison... il s'agit d'une transaction.

A la banque, c'est la même chose. Il s'agit d'une transaction tout comme à l'épicerie.

L'épicerie offre des épiceries et la banque offre du crédit. Comme les prêts constituent la principale source de revenus d'une banque, celle-ci tient autant à vendre du crédit que

l'épicerie tient à vendre ses épiceries.

Comme l'épicerie, le banquier veut naturellement être sûr qu'on lui paiera sa marchandise, c'est-à-dire que les prêts seront remboursés à échéance. Ce n'est que légitime.

Si vous avez l'occasion de demander un prêt, considérez-le donc de cette façon. Vous ne venez pas solliciter une faveur de la banque mais vous venez offrir au gérant une transaction d'affaires profitable à vous deux, à lui et à vous.

BANQUE DE MONTRÉAL

au service des Canadiens dans toutes les sphères de la vie depuis 1817

Succursale de St-Jérôme: R. P. GENDREAU, Gérant



Les BLUEBIRD
portent
Bonheur

faites l'une pour l'autre

CHACUNE EST GARANTIE
... CHACUNE EST ASSURÉE

Pour la jeune fille idéale... il n'y a que la bague idéale qui fasse! Chaque diamant Bluebird est enregistré et garanti par écrit. Ils sont tous assurés, gratuits, pour un an contre la perte. Voyez aussi les superbes alliances Bluebird de style et de beauté conçus pour aller avec la bague de fiançailles de votre choix.

BIJOUTERIE BENOIT ENRG.
285 rue ST-GEORGES, Téléphone 530-J SAINT-JEROME

ORDINATION SACERDOTALE...

(suite de la première page)

deux familles amies du nouveau prêtre, remplissaient les fonctions d'acolytes.

Une quinzaine d'autres prêtres avaient pris place dans les stalles du chœur: M. le chanoine Emile Dubois, curé de Saint-Jérôme, MM. les abbés A. Pinault, aumônier du Pensionnat, L. Lauzon, aumônier au Collège, A. Robillard et C. Mayer, vicaires, J.-A. Lalonde et J. Cimon, aumôniers militaires, R. Labelle, ancien curé de Brébeuf.

Dans la nef: M. et Mme Lucien Giraldeau, M. et Mme Georges Giraldeau, M. et Mme Joseph Thérien, Mlle Cécile et Marguerite Giraldeau, Mlle Léone et Lise Giraldeau, M. Joseph Giraldeau et ses filles Thérèse, Géralda, Yolande, Yvette, ainsi que son fils Yvan et nombre d'autres invités; on remarquait également le Rév. Frère Isidore, F.E.C., directeur du Collège, les Rév. Soeurs Camille de Lellis, supérieure du Pensionnat, Thérèse de Saint-Augustin, supérieure de l'Ecole Normale, Marie-Théophanie, directrice des Ecoles paroissiales, Marie-Sophie, supérieure de l'Hospice, et Marie Luce, supérieure du Foyer de Notre-Dame-du-Bon-Conseil, et plusieurs autres religieux et religieuses.

Deux prie-Dieu avaient été disposés dans le chœur, à la mémoire du père et de la mère du nouveau prêtre, qui dormaient dans le petit cimetière paroissial.

Le service d'ordre était assuré par les Scouts de la 1^{re} Saint-Jérôme.

Un dîner fut servi aux invités à l'Ecole Normale.

Le nouveau prêtre a célébré sa première messe le lendemain, 30 juin, dans l'église paroissiale, en présence de ses parents et d'une foule d'enfants et d'adultes. Il était assisté à l'autel de son frère, l'abbé Jean-Paul Giraldeau, M. l'abbé Donat Chaumont, à cette occasion, a parlé aux enfants de la grandeur du sacerdoce.

Lors de la première grand-messe

solennelle, le dimanche 1^{er} juillet, M. le chanoine Emile Dubois a donné le sermon de circonstance.

M. le curé Dubois a commenté ce texte de saint Jean (XV, 16): "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, mais c'est moi qui vous ai choisis, et qui vous ai établis, pour que vous alliez et que vous portiez du fruit..."

Ego elegi vos... je vous ai choisis... c'est l'histoire mystérieuse de toute vocation: celle des apôtres, celle des grands saints dans l'Eglise, celle des nations dans le monde... celle du nouveau prêtre!

Une famille honorable, laborieuse, économe... Dieu la bénit et choisit à ses prêtres...

Et possi vos... je vous ai établis: une instruction solide, une formation longue, une séparation complète, des pouvoirs étonnants!

Ut eatis... afin que vous portiez des fruits: ce fut la mission des apôtres... c'est celle des prêtres, leurs successeurs...

M. l'abbé Jean-Paul Giraldeau était de nouveau prêtre-assistant, tandis que MM. les abbés D. Chaumont et P. Labelle agissaient comme diacre et sous-diacre.

Au cours de ces trois journées mémorables on a goûté du très beau chant. A la messe de l'ordination ce sont les jeunes des Frères des Ecoles chrétiennes de Saint-Jérôme, sous la direction du Rév. Benoît, qui ont chanté le propre et le commun de la messe, ainsi que les diverses prières liturgiques qui comportent cette cérémonie.

A la première messe, les élèves de l'Ecole Labelle ont fait entendre de très pieux cantiques, entre autres ce cantique si approprié:

Salut, prémices du Cénacle;
Salut à vous, ministre de l'autel;
Joie aux anges du Tabernacle;
Et gloire au Christ prêtre immortel.

La chorale paroissiale, sous la direction de M. Hervé Thinel, maître de chapelle, a chanté, le dimanche 1^{er} juillet, la messe brève de C. Gounod, et à l'offertoire, le Verbum supernum, Ad multos annos!

DISTRIBUTION SOLENNELLE DES PRIX ET CONVENTUM AU SEMINAIRE DE SAINTE-THERESE

Vendredi soir dernier, au Séminaire de Saint-Thérèse, a eu lieu la distribution solennelle des prix en présence du personnel enseignant de la maison, des parents des élèves et sous la présidence d'honneur des membres du 93^e cours réunis en conventum.

Voici la liste des principaux prix décernés.

Prix d'honneur—Médaille d'argent du gouverneur général, à l'élève qui s'est le plus distingué par ses succès pendant ses cours d'étude: Claude Binette.

Médaille d'argent du lieutenant-gouverneur de la province, à l'élève qui a obtenu le meilleur succès dans sa classe: Louis Racine, de Rhétorique.

Prix du 93^e cours, à l'élève qui a obtenu la meilleure note aux examens du second semestre: J. Marie Cholette, élève d'Eléments "A".

Prix de S. E. Mgr Charbonneau, à l'élève finissant qui s'est le plus distingué par sa bonne conduite et son application pendant son cours d'étude: Léo Taillefer.

Prix de S. E. Mgr Chaumont, ancien supérieur, aux élèves qui se sont le plus distingués par leur bonne conduite et leur application à l'étude au cours de l'année: Lucien Cyr, de Rhétorique; Léo Bouthillier, de Syntaxe spéciale.

Prix de Mgr Lalonde, président des Anciens, pour distinction et correction de langage: Jean Adam, de Philosophie 1^{re}; Jacques Gagnon, d'Eléments "B".

Prix du 52^e cours, aux élèves qui ont manifesté le plus d'esprit sportif: Gérard Perron, de Philosophie 2^{ème}; Michael McKenna, de Syntaxe "B".

Prix de Mgr J.-D. Nepveu, pour aptitudes à l'art oratoire: Guy Blanchard, de Philosophie 2^{ème}.

Prix de l'Association des Anciens, aux élèves qui ont le plus

contribué au succès de la Caisse populaire Ducharme et de la coopérative L'Entr'aide térésiennne; Jacques Lépine, de Rhétorique, et Charles Valois, de Philosophie 1^{re}.

Prix de l'Association des Anciens, à l'élève qui a le plus contribué à l'organisation et au succès du Comité des Jeux (section gymnastique et athlétique): Fernand Poirier, de Philosophie 1^{re}.

Prix de l'Association des Anciens, à l'élève qui a le plus contribué au succès du récent congrès de la Jeunesse térésiennne (Fédération des Laurentides) tenu à Saint-Thérèse le 2^e juin dernier: Clément Fortier, de Philo. 1^{re}.

Prix de la Société St-Jean Baptiste de Montréal: Jacques Lépine, de Rhétorique.

Prix des "Amis de l'Art", pour culture esthétique: Gérard Thiboutot, de Philo. 1^{re}.

Prix spéciaux — Philosophie (2^e année) — Instruction religieuse: Gérard Perron, Guy Pagé; philosophie: Guy Pagé, Claude Binette; dissertations: Georges Léonard; mathématiques: Gilles Proulx; physique: Gilles Proulx; travaux pratiques de laboratoire: Gilles Proulx; travail et application: Gérard Prud'homme.

Philosophie (1^{ère} année) — Instruction religieuse: André Naud, Clément Fortier, Jean Adam; philosophie: Fernand Poirier; dissertations: André Naud; mathématiques: Jean-Paul Alary; sciences naturelles: Jean-Louis Corbeil; chimie: Roger Sylvestre; travaux de laboratoire: Jean Adam; travail et application: Roger Sylvestre.

Rhétorique — Instruction religieuse: Louis Racine, Jean-Paul Nepveu, André St-Jacques; langue française: Louis Racine; langue latine: Louis Racine; langue grecque: Louis Racine; histoire du Canada (prix Lacombe): Louis

LOI DE PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES

S.R.C. 1927

Chapitre 140

The Bell Telephone Company of Canada donne avis par les présentes qu'elle a, conformément à l'article 7 de ladite loi, déposé chez le Ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et au bureau du Régistrateur de la division d'enregistrement du Comté de Laval, de la division d'enregistrement du Comté de Ste-Rose, Province de Québec, ainsi qu'au bureau du Régistrateur de la division d'enregistrement du Comté de Terrebonne, à St-Jérôme, Province susdite, une description du site et le plan concernant la pose d'un câble téléphonique sous la Rivière des Mille Îles, à partir d'un point sur la rive sud-est, sur l'avenue Bellevue, en la Ville de Ste-Rose, Comté de Laval, Province de Québec, lequel point se trouve à 7.3' pieds de la limite sud-ouest de ladite avenue Bellevue, de là, dans la direction nord 64 degrés 30 minutes ouest vers un point sur le côté sud-est de l'Île Bélair dans ladite Rivière, connu comme étant la partie non-subdivisée du lot numéro neuf cent vingt-huit aux dits plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de Ste-Thérèse de Blainville, Comté de Terrebonne, Province de Québec, lequel point se trouve à 104' pieds mesurés dans la direction de l'est à partir de la ligne au centre de la nouvelle Route Provinciale, de là, d'un point sur le côté nord-ouest de ladite Île Bélair, connu comme étant la subdivision numéro cent dix-sept du lot originaire numéro neuf cent vingt-huit aux dits plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de Ste-Thérèse de Blainville, lequel point se trouve à 110' pieds mesurés dans la direction de l'est à partir de la ligne au centre de la nouvelle Route Provinciale susdite dans la direction nord 40 degrés 27 minutes ouest vers un point sur la rive nord-ouest de ladite Rivière sur une partie du lot numéro cinquante-trois aux dits plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de Ste-Thérèse, Comté susdit.

Avis est aussi donné qu'à l'expiration d'un mois de la date de la première publication des présentes, The Bell Telephone Company of Canada s'adressera, conformément à l'article 7 de ladite loi, au Ministre des Travaux Publics à son bureau en la Cité d'Ottawa, pour l'approbation desdits site et plan et pour l'autorisation de poser ledit câble.

Daté à Montréal, ce vingt-sixième jour de juin 1945.

G. H. ROGERS, Secrétaire.

(4 fs-29 juin)

The Bell Telephone Company of Canada donne avis par les présentes qu'elle a, conformément à l'article 7 de ladite loi, déposé chez le Ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et au Bureau du Régistrateur de la division d'enregistrement du Comté de Terrebonne, à Saint-Jérôme, Province de Québec, une description du site et le plan concernant la construction d'une ligne aérienne au-dessus du Lac Kilkenny, aussi nommé Lac l'Achigan, dans le canton de Kilkenny, paroisse de St-Hippolyte, Comté de Terrebonne, Province de Québec, à partir d'un point sur la rive sud du dit Lac, sur le lot numéro vingt-cinq-A (25-A), aux dits plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hippolyte dans le dixième rang du canton de Kilkenny, à un point du côté sud d'une île située dans ledit lac, connue comme étant le lot numéro vingt-quatre-C (24-C) Rang 10 dudit Canton, aux dits plan et livre de renvoi officiels.

Avis est aussi donné qu'à l'expiration d'un mois de la date de la première publication des présentes, The Bell Telephone Company of Canada s'adressera, conformément à l'article 7 de ladite loi, au Ministre des Travaux Publics, à son bureau en la Cité d'Ottawa, pour l'approbation desdits site et plan et pour l'autorisation de construire ladite ligne aérienne.

Daté à Montréal, ce huitième jour de juin 1945

G. H. ROGERS, Secrétaire.

(4 fs-29 juin)

The Bell Telephone Company of Canada donne avis par les présentes qu'elle a, conformément à l'article 7 de ladite loi, déposé chez le Ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et au Bureau du Régistrateur de la division d'enregistrement du Comté de Terrebonne, à Saint-Jérôme, Province de Québec, une description du site et le plan concernant la construction d'une ligne aérienne au-dessus du Lac Kilkenny, aussi nommé Lac l'Achigan, dans le canton de Kilkenny, paroisse de St-Hippolyte, Comté de Terrebonne, Province de Québec, à partir d'un point sur la rive sud du dit Lac, sur le lot numéro vingt-cinq-A (25-A), aux dits plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hippolyte dans le dixième rang du canton de Kilkenny, à un point du côté sud d'une île située dans ledit lac, connue comme étant le lot numéro vingt-quatre-C (24-C) Rang 10 dudit Canton, aux dits plan et livre de renvoi officiels.

Avis est aussi donné qu'à l'expiration d'un mois de la date de la première publication des présentes, The Bell Telephone Company of Canada s'adressera, conformément à l'article 7 de ladite loi, au Ministre des Travaux Publics, à son bureau en la Cité d'Ottawa, pour l'approbation desdits site et plan et pour l'autorisation de construire ladite ligne aérienne.

Daté à Montréal, ce vingt-sixième jour de juin 1945.

G. H. ROGERS, Secrétaire.

(4 fs-29 juin)

The Bell Telephone Company of Canada donne avis par les présentes qu'elle a, conformément à l'article 7 de ladite loi, déposé chez le Ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et au Bureau du Régistrateur de la division d'enregistrement du Comté de Terrebonne, à Saint-Jérôme, Province de Québec, une description du site et le plan concernant la construction d'une ligne aérienne au-dessus du Lac Kilkenny, aussi nommé Lac l'Achigan, dans le canton de Kilkenny, paroisse de St-Hippolyte, Comté de Terrebonne, Province de Québec, à partir d'un point sur la rive sud du dit Lac, sur le lot numéro vingt-cinq-A (25-A), aux dits plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hippolyte dans le dixième rang du canton de Kilkenny, à un point du côté sud d'une île située dans ledit lac, connue comme étant le lot numéro vingt-quatre-C (24-C) Rang 10 dudit Canton, aux dits plan et livre de renvoi officiels.

Avis est aussi donné qu'à l'expiration d'un mois de la date de la première publication des présentes, The Bell Telephone Company of Canada s'adressera, conformément à l'article 7 de ladite loi, au Ministre des Travaux Publics, à son bureau en la Cité d'Ottawa, pour l'approbation desdits site et plan et pour l'autorisation de construire ladite ligne aérienne.

Daté à Montréal, ce vingt-sixième jour de juin 1945.

G. H. ROGERS, Secrétaire.

(4 fs-29 juin)

The Bell Telephone Company of Canada donne avis par les présentes qu'elle a, conformément à l'article 7 de ladite loi, déposé chez le Ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et au Bureau du Régistrateur de la division d'enregistrement du Comté de Terrebonne, à Saint-Jérôme, Province de Québec, une description du site et le plan concernant la construction d'une ligne aérienne au-dessus du Lac Kilkenny, aussi nommé Lac l'Achigan, dans le canton de Kilkenny, paroisse de St-Hippolyte, Comté de Terrebonne, Province de Québec, à partir d'un point sur la rive sud du dit Lac, sur le lot numéro vingt-cinq-A (25-A), aux dits plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hippolyte dans le dixième rang du canton de Kilkenny, à un point du côté sud d'une île située dans ledit lac, connue comme étant le lot numéro vingt-quatre-C (24-C) Rang 10 dudit Canton, aux dits plan et livre de renvoi officiels.

Avis est aussi donné qu'à l'expiration d'un mois de la date de la première publication des présentes, The Bell Telephone Company of Canada s'adressera, conformément à l'article 7 de ladite loi, au Ministre des Travaux Publics, à son bureau en la Cité d'Ottawa, pour l'approbation desdits site et plan et pour l'autorisation de construire ladite ligne aérienne.

Daté à Montréal, ce vingt-sixième jour de juin 1945.

G. H. ROGERS, Secrétaire.

(4 fs-29 juin)

The Bell Telephone Company of Canada donne avis par les présentes qu'elle a, conformément à l'article 7 de ladite loi, déposé chez le Ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et au Bureau du Régistrateur de la division d'enregistrement du Comté de Terrebonne, à Saint-Jérôme, Province de Québec, une description du site et le plan concernant la construction d'une ligne aérienne au-dessus du Lac Kilkenny, aussi nommé Lac l'Achigan, dans le canton de Kilkenny, paroisse de St-Hippolyte, Comté de Terrebonne, Province de Québec, à partir d'un point sur la rive sud du dit Lac, sur le lot numéro vingt-cinq-A (25-A), aux dits plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hippolyte dans le dixième rang du canton de Kilkenny, à un point du côté sud d'une île située dans ledit lac, connue comme étant le lot numéro vingt-quatre-C (24-C) Rang 10 dudit Canton, aux dits plan et livre de renvoi officiels.

Avis est aussi donné qu'à l'expiration d'un mois de la date de la première publication des présentes, The Bell Telephone Company of Canada s'adressera, conformément à l'article 7 de ladite loi, au Ministre des Travaux Publics, à son bureau en la Cité d'Ottawa, pour l'approbation desdits site et plan et pour l'autorisation de construire ladite ligne aérienne.

Daté à Montréal, ce vingt-sixième jour de juin 1945.

G. H. ROGERS, Secrétaire.

(4 fs-29 juin)

The Bell Telephone Company of Canada donne avis par les présentes qu'elle a, conformément à l'article 7 de ladite loi, déposé chez le Ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et au Bureau du Régistrateur de la division d'enregistrement du Comté de Terrebonne, à Saint-Jérôme, Province de Québec, une description du site et le plan concernant la construction d'une ligne aérienne au-dessus du Lac Kilkenny, aussi nommé Lac l'Achigan, dans le canton de Kilkenny, paroisse de St-Hippolyte, Comté de Terrebonne, Province de Québec, à partir d'un point sur la rive sud du dit Lac, sur le lot numéro vingt-cinq-A (25-A), aux dits plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hippolyte dans le dixième rang du canton de Kilkenny, à un point du côté sud d'une île située dans ledit lac, connue comme étant le lot numéro vingt-quatre-C (24-C) Rang 10 dudit Canton, aux dits plan et livre de renvoi officiels.

Avis est aussi donné qu'à l'expiration d'un mois de la date de la première publication des présentes, The Bell Telephone Company of Canada s'adressera, conformément à l'article 7 de ladite loi, au Ministre des Travaux Publics, à son bureau en la Cité d'Ottawa, pour l'approbation desdits site et plan et pour l'autorisation de construire ladite ligne aérienne.

Daté à Montréal, ce vingt-sixième jour de juin 1945.

G. H. ROGERS, Secrétaire.

(4 fs-29 juin)

The Bell Telephone Company of Canada donne avis par les présentes qu'elle a, conformément à l'article 7 de ladite loi, déposé chez le Ministre des Travaux Publics, à Ottawa, et au Bureau du Régistrateur de la division d'enregistrement du Comté de Terrebonne, à Saint-Jérôme, Province de Québec, une description du site et le plan concernant la construction d'une ligne aérienne au-dessus du Lac Kilkenny, aussi nommé Lac l'Achigan, dans le canton de Kilkenny, paroisse de St-Hippolyte, Comté de Terrebonne, Province de Québec, à partir d'un point sur la rive sud du dit Lac, sur le lot numéro vingt-cinq-A (25-A), aux dits plan et livre de renvoi officiels de la Paroisse de St-Hippolyte dans le dixième rang du canton de Kilkenny, à un point du côté sud d'une île située dans ledit lac, connue comme étant le lot numéro vingt-quatre-C (24-C) Rang 10 dudit Canton, aux dits plan et livre de renvoi officiels.

Avis est aussi donné qu'à l'expiration d'un mois de la date de la première publication des présentes, The Bell Telephone Company of Canada s'adressera, conformément à l'article 7 de ladite loi, au Ministre des Travaux Publics, à son bureau en la Cité d'Ottawa, pour l'approbation desdits site et plan et pour l'autorisation de construire ladite ligne aérienne.

Daté à Montréal, ce vingt-sixième jour de juin 1945.

Spécialité:
faire-parts de mariage

J. ARTHUR BOIVIN

REPRESENTANT
L'IMPRIMERIE GASSE
Sainte-Thérèse

590, rue St-Georges St-Jérôme, P. Québec

TEL: 373

tion française: Guy Leblanc; solfège: Marcel Martin et Pierre Toupin; travail et application: Richard Gauthier.

Syntaxe latine (section A). — Instruction religieuse: André Sauvée, Yvon Valois; langues latine et grecque: André Sauvée, Claude Filiatrault; langue française: André Sauvée, Yvon Valois; mathématiques: André Sauvée, Claude Dagenais; histoire et géographie: André Sauvée, Claude Filiatrault; Claude Filiatrault; sciences naturelles: Guy Hogue; dessin: Guy Hogue; diction française: Gérard Ledoux; solfège: Claude Filiatrault; travail et application: André Sauvée.

Prix de Musique: Musique vocale et chant grégorien (prix Proulx): Georges Léonard, Jean Adam; musique instrumentale (prix Deschambault): Gérard Raymond, Jean-Louis Bouvrette; orgue: Léo Ménard; piano: Jean Adam, Roger Blanchard, Pierre Verschelden, Jean Montplaisir, Jean-Pierre Lafertière.

Prix d'Excellence: Philo II: Guy Pagé, Gilles Proulx; Philo. I: André Naud, Fernand Poirier; Rhétorique: Louis Racine; Belles-Lettres: Maurice Parent, Maurice Mathieu; Versification: Maurice Richard, André Wilson, Richard Perras; Méthode "A": Gérard Marchand; Méthode "B": Jacques Saint-Aubin; Syntaxe "A": André Sauvée; Syntaxe "B": Guy Allard; Syntaxe spéciale: Léo Bouthillier; Eléments "A": Jean-Guy Lauzon, Gérard Laurin, Jean-Marc Cholette, Lucien Bouchard, Claude Gareau; Eléments "B": Jean-Guy Blanchard, Rémi Chénier; Cours préparatoire: Bernard Leduc, Jean Robitaille.

M. Claude Binette, président du 106^e cours, a prononcé le discours d'adieu, et le R. P. Jean-Marie Raymond, S. J., président du 93^e cours, s'est fait l'interprète de ses confrères réunis en conventum. Après le chant traditionnel de la Cantate, M. le Chanoine Philippe Chartrand, V.F., supérieur, a exprimé à l'égard de tous les bons sentiments de l'Alma Mater.

Sur la liste complète du palmarès on relève les noms des élèves suivants qui ont remporté un ou plusieurs prix:

Philosophie (2^e année): Gilles Proulx, fils de Me Calixte Proulx, N.P., de Saint-Jovite; Guy Blanchard, fils de Me J.-L. Blanchard, N.P., M.A.L., de Sainte-Thérèse.

Philosophie (1^{ère} année): Roger et Robert Sylvestre, Gérard Thiboutot, de Sainte-Thérèse; Réjean Allaire, Jean-Louis Corbeil, Léo Ménard, de Saint-Jérôme.

Rhétorique: Roger Blanchard, fils de Me J.-L. Blanchard, N.P., M.A.L., Jean-Gérard Pélipin, Antonio Désy, Jean-Louis Bouvrette, de Sainte-Thérèse; Gérard Raymond, de Saint-Jérôme.

Belles-Lettres: Gabriel Mathieu, fils de M. Arthur Mathieu, Augustin Roux, fils de M. Ferdinand Roux, de Sainte-Thérèse.

Versification: Maurice Richard, Guy Tremblay, Louis Bazinet, de Sainte-Thérèse.

Méthode: Gérard Marchand, de Lesage; Louis Roux, fils de M. Jean Roux, Jean Ladière, de Sainte-Thérèse, Guy Allard, fils de J. Raoul Allard, de St-Jérôme; Pierre Toupin, de Mont-Rolland.

Syntaxe latine: Guy Allard, fils de M. Georges Allard, de Sainte-Thérèse, Yves Desjardins, de Sainte-Adèle, Michael McKenna, de Sainte-Sophie; Jean-Guy Roy, de Saint-Jovite; Guy Hogue, de Sainte-Thérèse.

Eléments latins: Jean-Guy Lauzon, de Terrebonne; Jean-Paul Robitaille, Claude Martin, Jean-Guy Pilon, de Sainte-Thérèse; André Lachance, fils du Capt. Léopold Lachance, Jacques Grand-Maison, de Saint-Jérôme; Jean-Marc Sarrazin, de Saint-Faustin; Gérard Vezeau, Vianney Benoit, de Sainte-Anne des Plaines.

Cours préparatoire: Jean Robitaille, de Rosemère.

Eléments latins (section B). — Instruction religieuse: Gilles-Guy Chartrand, Jean-Guy Blanchard; langue latine: Jean-Guy Blanchard, Rémi Chénier; langue française (prix Banque Canadienne Nationale): Jean-Guy Lauzon, Lucien Bouchard; mathématiques (prix Capt. Léopold Lachance): Jean-Paul Robitaille, Jean-Marc Cholette; langue anglaise (prix Banque de Montréal): Gérard Laurin, Jean-Guy Lauzon; histoire et géographie: J. Guy Lauzon; mémoire: Gérard Laurin; sciences naturelles: Gérard Laurin; diction française: Jean-Guy Marchand; solfège: Claude Gareau; travail et application (prix Dr J.A. Larose): Jean-Guy Pilon.

Eléments latins (section B). — Instruction religieuse: Gilles-Guy Chartrand, Jean-Guy Blanchard; langue latine: Jean-Guy Blanchard, Rémi Chénier; langue française (prix Banque Canadienne Nationale): Jean-Guy Lauzon, Lucien Bouchard; mathématiques (prix Capt. Léopold Lachance): Jean-Paul Robitaille, Jean-Marc Cholette; langue anglaise (prix Banque de Montréal): Gérard Laurin, Jean-Guy Lauzon; histoire et géographie: J. Guy Lauzon; mémoire: Gérard Laurin; sciences naturelles: Gérard Laurin; diction française: Jean-Guy Marchand; solfège: Claude Gareau; travail et application (prix Dr J.A. Larose): Jean-Guy Pilon.

Eléments latins (section B). — Instruction religieuse: Gilles-Guy Chartrand, Jean-Guy Blanchard; langue latine: Jean-Guy Blanchard, Rémi Chénier; langue française (prix Banque Canadienne Nationale): Jean-Guy Lauzon, Lucien Bouchard; mathématiques (prix Capt. Léopold Lachance): Jean-Paul Robitaille, Jean-Marc Cholette; langue anglaise (prix Banque de Montréal): Gérard Laurin, Jean-Guy Lauzon; histoire et géographie: J. Guy Lauzon; mémoire: Gérard Laurin; sciences naturelles: Gérard Laurin; diction française: Jean-Guy Marchand; solfège: Claude Gareau; travail et application (prix Dr J.A. Larose): Jean-Guy Pilon.

Eléments latins (section B). — Instruction religieuse: Gilles-Guy Chartrand, Jean-Guy Blanchard; langue latine: Jean-Guy Blanchard, Rémi Chénier; langue française (prix Banque Canadienne Nationale): Jean-Guy Lauzon, Lucien Bouchard; mathématiques (prix Capt. Léopold Lachance): Jean-Paul Robitaille, Jean-Marc Cholette; langue anglaise (prix Banque de Montréal): Gérard Laurin, Jean-Guy Lauzon; histoire et géographie: J. Guy Lauzon; mémoire: Gérard Laurin; sciences naturelles: Gérard Laurin; diction française: Jean-Guy Marchand; solfège: Claude Gareau; travail et application (prix Dr J.A. Larose): Jean-Guy Pilon.

Eléments latins (section B). — Instruction religieuse: Gilles-Guy Chartrand, Jean-Guy Blanchard; langue latine: Jean-Guy Blanchard, Rémi Chénier; langue française (prix Banque Canadienne Nationale): Jean-Guy Lauzon, Lucien Bouchard; mathématiques (prix Capt. Léopold Lachance): Jean-Paul Robitaille, Jean-Marc Cholette; langue anglaise (prix Banque de Montréal): Gérard Laurin, Jean-Guy Lauzon; histoire et géographie: J. Guy Lauzon; mémoire: Gérard Laurin; sciences naturelles: Gérard Laurin; diction française: Jean-Guy Marchand; solfège: Claude Gareau; travail et application (prix Dr J.A. Larose): Jean-Guy Pilon.

Eléments latins (section B). — Instruction religieuse: Gilles-Guy Chartrand, Jean-Guy Blanchard; langue latine: Jean-Guy Blanchard, Rémi Chénier; langue française (prix Banque Canadienne Nationale): Jean-Guy Lauzon, Lucien Bouchard; mathématiques (prix Capt. Léopold Lachance): Jean-Paul Robitaille, Jean-Marc Cholette; langue anglaise (prix Banque de Montréal): Gérard Laurin, Jean-Guy Lauzon; histoire et géographie: J. Guy Lauzon; mémoire: Gérard Laurin; sciences naturelles: Gérard Laurin; diction française: Jean-Guy Marchand; solfège: Claude Gareau; travail et application (prix Dr J.A. Larose): Jean-Guy Pilon.

Eléments latins (section B). — Instruction religieuse: Gilles-Guy Chartrand, Jean-Guy Blanchard; langue latine: Jean-Guy Blanchard, Rémi Chénier; langue française (prix Banque Canadienne Nationale): Jean-Guy Lauzon, Lucien Bouchard; mathématiques (prix Capt. Léopold Lachance): Jean-Paul Robitaille, Jean-Marc Cholette; langue anglaise (prix Banque de Montréal): Gérard Laurin, Jean-Guy Lauzon; histoire et géographie: J. Guy Lauzon; mémoire: Gérard Laurin; sciences naturelles: Gérard Laurin; diction française: Jean-Guy Marchand; solfège: Claude Gareau; travail et application (prix Dr J.A. Larose): Jean-Guy Pilon.

Eléments latins (section B). — Instruction religieuse: Gilles-Guy Chartrand, Jean-Guy Blanchard; langue latine: Jean-Guy Blanchard, Rémi Chénier; langue française (prix Banque Canadienne Nationale): Jean-Guy Lauzon, Lucien Bouchard; mathématiques (prix Capt. Léopold Lachance): Jean-Paul Robitaille, Jean-Marc Cholette; langue anglaise (prix Banque de Montréal): Gérard Laurin, Jean-Guy Lauzon; histoire et géographie: J. Guy Lauzon; mémoire: Gérard Laurin; sciences naturelles: Gérard Laurin; diction française: Jean-Guy Marchand; solfège: Claude Gareau; travail et application (prix Dr J.A. Larose): Jean-Guy Pilon.

Eléments latins (section B). — Instruction religieuse: Gilles-Guy Chartrand, Jean-Guy Blanchard; langue latine: Jean-Guy Blanchard, Rémi Chénier; langue française (prix Banque Canadienne Nationale): Jean-Guy Lauzon, Lucien Bouchard; mathématiques (prix Capt. Léopold Lachance): Jean-Paul Robitaille, Jean-Marc Cholette; langue anglaise (prix Banque de Montréal): Gérard Laurin, Jean-Guy Lauzon; histoire et géographie: J. Guy Lauzon; mémoire: Gérard Laurin; sciences naturelles: Gérard Laurin; diction française: Jean-Guy Marchand; solfège: Claude Gareau; travail et application (prix Dr J.A. Larose): Jean-Guy Pilon.

Eléments latins (section B). — Instruction religieuse: Gilles-Guy Chartrand, Jean-Guy Blanchard; langue latine: Jean-Guy Blanchard, Rémi Chénier; langue française (prix Banque Canadienne Nationale): Jean-Guy Lauzon, Lucien Bouchard; mathématiques (prix Capt. Léopold Lachance): Jean-Paul Robitaille, Jean-Marc Cholette; langue anglaise (prix Banque de Montréal): Gérard Laurin, Jean-Guy Lauzon; histoire et géographie: J. Guy Lauzon; mémoire: Gérard Laurin; sciences naturelles: Gérard Laurin; diction française: Jean-Guy Marchand; solfège: Claude Gareau; travail et application (prix Dr J.A. Larose): Jean-Guy Pilon.

Eléments latins (section B). — Instruction religieuse: Gilles-Guy Chartrand, Jean-Guy Blanchard; langue latine: Jean-Guy Blanchard, Rémi Chénier; langue française (prix Banque Canadienne Nationale): Jean-Guy Lauzon, Lucien Bouchard; mathématiques (prix Capt. Léopold Lachance): Jean-Paul Robitaille, Jean-Marc Cholette; langue anglaise (prix Banque de Montréal): Gérard Laurin, Jean-Guy Lauzon; histoire et géographie: J. Guy Lauzon; mémoire: Gérard Laurin; sciences naturelles: Gérard Laurin; diction française: Jean-Guy Marchand; solfège: Claude Gareau; travail et application (prix Dr J.A. Larose): Jean-Guy Pilon.

Eléments latins (section B). — Instruction religieuse: Gilles-Guy Chartrand, Jean-Guy Blanchard; langue latine: Jean-Guy Blanchard, Rémi Chénier; langue française (prix Banque Canadienne Nationale): Jean-Guy Lauzon, Lucien Bouchard; mathématiques (prix Capt. Léopold Lachance): Jean-Paul Robitaille, Jean-Marc Cholette; langue anglaise (prix Banque de Montréal): Gérard Laurin, Jean-Guy Lauzon; histoire et géographie: J. Guy Lauzon; mémoire: Gérard Laurin; sciences naturelles: Gérard Laurin; diction française: Jean-Guy Marchand; solfège: Claude Gareau; travail et application (prix Dr J.A. Larose): Jean-Guy Pilon.

Eléments latins (section B). — Instruction religieuse: Gilles-Guy Chartrand, Jean-Guy Blanchard; langue latine: Jean-Guy Blanchard, Rémi Chénier; langue française (prix Banque Canadienne Nationale): Jean-Guy Lauzon, Lucien Bouchard; mathématiques (prix Capt. Léopold Lachance): Jean

Nouvelles de Saint-Jérôme et du Comté de Terrebonne

LA C^{IE} DE CONSTRUCTION
DE ST-JEROME, LtéeENTREPRENEURS GENERAUX —
GENERAL CONTRACTORSSeuls agents autorisés pour la vente
des lots à bâtir situés
sur leDomaine d'Estérel
Sainte-Marguerite du Lac MassonEdifice Marchand, 298 rue Labelle
Téléphone 61

CONSTRUCTION - IMMEUBLE - ADMINISTRATION

CONGRES DU GROUPEMENT DES
CH. DE COMMERCE DES JEUNES

DE LA REGION DE MONTREAL

à Saint-Jérôme, le 8 juillet 1945

Le groupement des Chambres de Commerce de la région de Montréal tiendra son congrès annuel à Saint-Jérôme, dimanche le 8 juillet 1945.

"SOYEZ DES NOTRES" c'est le mot d'ordre du jour. Soyez des nôtres pour assurer le succès de cette journée. Pour affirmer la puissance et la force de la jeunesse canadienne. "SOYEZ DES NOTRES" pour apprendre à faire face aux problèmes d'aujourd'hui et à affronter ceux de demain.

Le congrès des jeunes, c'est une journée d'étude, de suggestions et de résolutions; c'est une journée de réunion pour permettre de mieux se connaître, pour mieux s'aider. Venez à Saint-Jérôme, la ville paçoise en votre honneur, la population vous accueillera avec grand plaisir. La Chambre de Commerce des Jeunes a à cœur d'organiser un beau congrès, mais pour assurer le couronnement de leurs efforts, il faut l'appui de tous et leurs amis.

"SOYEZ DES NOTRES," voulez-vous?

SOLANGE ROLLAND

LES CLOCHES DE SAINT-JEROME

Avec l'entière approbation de MM. les marguilliers, M. le curé Dubois vient de faire installer dans le clocher un système ultramodern: nos cloches, qui depuis vingt ans avaient subi la tyrannie du traditionnel câble, sont maintenant mises en branle par des moteurs électriques. C'est une belle amélioration: cela donne un meilleur rendement, assure plus de régularité dans les tintons, et change quelque peu le son de certaine cloche. De même la plus grasse des quatre — Jérôme-Pie-Nazaire-Paul — s'élève dans les airs à une hauteur inaccoutumée. Et pourtant, des bras puissants parlois la mettaient en opération!

A l'occasion de l'inauguration de ce système électrique, il nous fait plaisir de rappeler à nos fidèles certaines particularités concernant nos cloches. Elles ont été fondées à Ancey-le-Vieux, en 1924, par les fils de G. Pacard. C'est ce que nous lisons — eh oui! nous l'avons lu — sur chacune d'elles, tout au bas d'un blason qui porte ces deux mots: la SAVOYARDE, la JEANNE D'ARC.

Elles ont été bénies le 28 juin 1925, par S. Exc. Mgr G. Forbes, alors évêque de Joliette, et ont reçu au "baptême" les noms suivants, que nous lisons sur chacune. Nous apprenons également que chacune est dédiée à tel ou tel saint, que chacune, avec les notes qu'elle lance, pleure, prie, chante la joie.

LA PREMIERE
A l'honneur du Sacré-Cœur de Jésus, Roi des nations et de saint Jérôme, patron de cette paroisse; avec mes sœurs je convoque les fidèles au sacrifice, au banquet et au verbe divins;

En souvenir de S. S. Pie XI, pape régnant, S. E. L. N. Bégin, cardinal, archevêque de Québec, S. G. Mgr P. N. Bruchési, archevêque de Montréal, S. G. Mgr G. Gauthier, archevêque-coadjuteur, Mgr Ant. Labelle, P.A., ancien curé, Mgr F. X. de la Durantaye, P.A., ancien curé, Mgr L. Jos. Lafortune, ancien curé et de tous les anciens curés je m'appelle Jérôme-Pie-Nazaire-Paul.

PHARMACIE

WILFRID PRUD'HOMME

La pharmacie la mieux assortie du district

Chocolats Laura Secord

Ordonnances de Messieurs les Médecins remplies avec soin

PRODUITS REXALL

Agence des Produits de Beauté

"Mireille", "Harriett", "Hubbard", "Ayer"

Elizabeth Arden et Barbara Gould

Commandes postales exécutées avec soin

Service rapide de deux messagers

TELEPHONES : 558 et 559

341, rue Saint-Georges, Saint-Jérôme

Voisin du marché

M. LIONEL BERTRAND FETE A
SAINT-ANNE DES PLAINES

M. Lionel Bertrand, député fédéral de Terrebonne, a été, dimanche soir dernier, le 1er juillet, le héros d'un grand banquet et d'une grande soirée de famille, organisés en son honneur par ses organisateurs et un groupe d'amis de Sainte-Anne des Plaines, ayant à leur tête, MM. Wilfrid Paquette et Isidore Clément.

La fête débuta par un banquet tenu à sept heures et demie, dans la salle paroissiale, banquet présidé par M. Edouard Rivest, maire, et se continua par une grande soirée de famille où les danses canadiennes et les amusements qui faisaient la joie de nos ancêtres, furent constamment et largement à l'honneur. Jamais fête ne fut mieux réussie, mieux organisée, et n'a laissé dans la mémoire de tous un si complet et si agréable souvenir.

Une trentaine d'automobiles venaient vers les sept heures à la rencontre de M. Bertrand, au restaurant de M. Philippe L'Esperance, dans la montée de Sainte-Anne. Et l'accompagnement jusqu'au village où il y eut parade dans les rues. M. Bertrand était seul; son épouse, retenue au chevet de son père gravement malade, n'avait pu assister à la réunion.

A sept heures et demie, le banquet s'ouvrait; il était servi par les Hôteliers Maurice, de Saint-Jérôme, qui une fois de plus firent honneur à leur grande réputation. M. Edouard Rivest, maire, présidait, accompagné de Mme Rivest. On remarquait à la table d'honneur, outre le héros de la fête et M. et Mme Rivest, M. l'abbé Samuel Valiquet, curé de Sainte-Anne, M. et Mme Zénon Guénette, ancien maire, M. et Mme Isidore Clément, ancien secrétaire-trésorier, M. et Mme Victor Boudrias, M. et Mme Téléphone Leclerc, MM. et Mesdames Lucien Forget, Marcel Leclerc et Raoul Alarie, MM. Julien Léveillé, Paul U. Chaumont, David Lauzon, Alfred Lauzon, Théodore Gagnon, Lionel Léveillé et Léo Forget.

A l'issue du banquet, M. Zénon Guénette lisait une adresse composée par M. Isidore Clément: "fête organisée, soulagée l'adresse, pour prouver à M. Lionel Bertrand que la population de Sainte-Anne n'oublie pas les services qu'il a rendus à la jeunesse de la paroisse. Les paroles pendant les cinq années de son mandat à Ottawa. La population de Sainte-Anne, notait également l'adresse, a tenu à l'occasion de votre réélection, monsieur Bertrand, à vous donner une marque tangible de son amitié, de sa considération et de sa gratitude et de son admiration." L'adresse comportait également les souhaits les meilleurs pour une vie active remplie de succès, et adressait à Mme Bertrand les hommages de tous et de chacun.

M. et Mme Gérard Clément, à la suite d'une très alerte allocution, présentait à M. Bertrand, une bourse avec les souhaits de tous. Les billets de banque avaient été disposés de telle façon qu'ils formaient une courbe au bout des branches d'un minuscule sapin monté sur base. Mlle Gisèle Paquette, fille de M. et Mme Wilfrid Paquette, après un boniment marqué du plus vif intérêt, présenta à M. Bertrand, avec prière de les remettre à Mme Bertrand, une très belle gerbe de roses. M. Bertrand embrassa les deux fillettes aux grands applaudissements des 206 convives.

La salle avait été merveilleusement bien décorée, grâce aux bons offices de M. Zénon Guénette, Cyrille Léveillé, au fond de la salle, décorée abondamment de photographes du héros de la fête, se détachait l'inscription: "A notre député fédéral libéral, Monsieur Lionel Bertrand".

M. Bertrand, visiblement ému, remercia les 206 convives de ce vibrant témoignage d'amitié. Il regrette l'absence de son épouse, retenue à des devoirs auxquels elle ne peut se soustraire. Il lui adressa les fleurs, témoignage de l'amitié et de la considération de tous. Il note que Sainte-Anne des Plaines lui a constamment donné preuve de sa fidélité puisqu'en 1940 il obtint une majorité de 300, maintenant en 1941, et augmentée à 426 en 1942, il compte à Sainte-Anne que de amis. S'il a pu rendre quelques services, il en est heureux. Il a ainsi prouvé son amour pour la jeunesse, dont il s'est fait tout le long de sa vie politique, à la fois le défenseur et le porte-parole. Il entend continuer sa vie politique sur la même base du passé: pas de politicien, rester sincère dans ses opinions et ses idées, demeurer loyal à ses amis, et tenter d'être utile à tous ceux qui auront recours à lui. Il remercia également les organisateurs de la soirée organisée en son honneur; il ne méritait pas tant; il en gardera un très précieux souvenir. Il remercia les deux fillettes qui ont présenté de si jolies cadeaux et de si beaux compliments de circonstance; il les félicita également de la présence de M. le maire et de M. l'abbé Samuel Valiquet, son ancien professeur au séminaire de Sainte-Thérèse. Il assure tous et chacun que son bonheur est immense et qu'il n'oubliera jamais cette marque d'amitié, si généreuse et si entièrement profonde.

M. Isidore Clément fut le seul orateur. Il décrit rapidement la carrière du héros de la fête et déclare, aux grands applaudissements de l'auditoire, que Sainte-Anne des Plaines aime et dépense de la trampo du caractère, du dévouement de Lionel Bertrand.

Immédiatement après le banquet, les tables furent enlevées; près de 300 convives prirent part à la soirée de famille qui suivit. Le nombre des convives au banquet avait dû être limité, à cause des dimensions de la salle. Les danses canadiennes, les bons vieux sets avec un orchestre de Saint-Jérôme, furent vivement à l'honneur. Les vœux furent échangés et le dernier rikodon se dansa comme un beau dimanche dans la vie publique, et cette fête restera au tout premier rang de nos meilleurs souvenirs politiques. Je remercie les organisateurs de cette fête et toutes les personnes qui y ont assisté ou qui y ont contribué de quelque façon que ce soit.

Parmi les personnes qui ont contribué ou assisté à la réunion, mentionnons, outre les personnes déjà mentionnées à la table d'honneur, MM. et Mesdames Léonime, Jean-Paul Alarie, Lucien Limoges, Gédéon Limoges, M.D., Gérard Chaumont, Omer Gagnon, Adéodat Lauzon, Saul Gagnon, Lucien Gauthier, Donat Chartrand, Charlemagne Blouin, Marcel Leclerc, Jean-Paul Léveillé, Vianney Valiquette, Ange-Albert Gagnon, Joseph Therrien, Arthur Latreille, Léopold Vézou, Arthur Hogue, Ludger Lévesque, Joseph-Roland Léveillé, Edouard Charbonneau, Louis Gauthier, Adrien Gauthier, Paul, Emilie Guénette, Léonides Léveillé, Germain Paquin, Jean Villeneuve, Jean-Marie Léveillé, Joseph Groulx, Zolaque Léveillé, Roger Rivest, Cléophas Rivard, Abondus Fournelle, Rodrigue Fournelle, Léo Forget, Antonio Boudrias, Armand Lauzon, Edouard Forget, A. Forget, Léopold Lauzon, Antonio Vézou, Gaston Simard, Raoul Fillon, Rosaire Simard, Gaston Simard, Cyprien Guénette, J.H. Gascon, Donat Chaumont, Lucien Chaumont, Athénais Leclerc, Origène Lacasse.

M. Lionel Léveillé, Roméo Corbell, Félix Limoges, Alphons Léveillé, Conrad Boulanger, Rosaire Vézou, Noé Léveillé, Ernest Raymond, Octave Guénette, Ernest Groulx, Jean-Paul Groulx, Noé St-Jean, Jean-Baptiste Courcel, Alphonse Fillon, François Alarie, Paul Gaudet, Damase Gauthier, N.P., Camille Ducloux, Orlia Gagnon, Napoléon Leclerc, Pierre Leclerc, Eugène Benoit, Félix Valiquette, Gérard Gagnon, Emilie Alarie, Théodore Boudrias, Antonio Gagnon, François Roy, Alfred Lauzon, Alfred Gauthier, Zénon Léveillé, Léo Lévesque, Alexis Vézou, Roger Léveillé, Henri Simard, Charles Simard, Albert Bock, Bruno Latour, Jos. Cytelleux, Emilie Valiquette; Mesdames Arcade Lauzon, Firmin Forget.

Miles Germaine Leclerc, Jeanette Gagnon, Rose-Alba Groulx, Rosina Delorme, Marielle Rivest; Seules, quelques personnes de Sainte-Thérèse avaient été invitées, à leur demande, à cette fête spéciale réservée aux citoyens de Sainte-Anne des Plaines dont MM. et Mesdames Gérard Desjardins, Arthur Desroches, Lionel Tétrault, Lionel Paquette, Georges Bertrand, M.M. L. Arthur Charron et Paul Larose.

On remarquait également MM. et Mesdames André et Sylvio Lauzon, de la Côte Saint-Louis.

La fête avait été organisée par M. Wilfrid Paquette et M. Isidore



M. LIONEL BERTRAND

BELLE FETE DES
OUVRIERS DU TEXTILE

Les membres de l'union des employés du textile, local 1, de Saint-Jérôme (les employés de la Regent Knitting) ont tenu, vendredi soir dernier, le 29 juin, leur grande soirée annuelle, dans la vaste salle de bal de l'Hôtel Lapointe.

Bien que cette salle n'est pas terminée (à la suite de l'incendie qui l'a ravagée il y a quelques mois), elle avait été mise gracieusement à la disposition de l'Union. Cette salle sera merveilleuse de bon goût quand elle sera parachevée.

Pas moins de sept cents personnes ont assisté à ce bal qui a pris toute l'ampleur et la physionomie d'une grande soirée de famille. Elle était sous la présidence de M. Albert Gauthier, président de l'Union, qui s'est dépensé, sans compter, avec l'appui des membres de son bureau de direction, pour assurer le succès qu'elle a remporté.

M. Grover, le président de la compagnie, s'était fait excuser de ne pouvoir assister, retenu à Montréal par des affaires urgentes. MM. Lionel Bertrand et J.-L. Blanchard, députés du comté, étaient présents, et ont porté la parole au cours de la soirée.

A part de grandes danses auxquelles tous les assistants ont participé, nombre de numéros avaient pris place au programme, dont: concours de danse, concours de discours politiques qui ont largement éridé l'assistance, chants, musique spéciale, etc. De nombreux prix de présence ont été tirés au sort, le hasard favorisant.

dans nombre de cas plusieurs militaires de Saint-Jérôme.

Il serait superflu de donner un compte rendu détaillé de cette soirée, habilement organisée, largement réussie, et comportant une variété d'amusements qui ont été fortement appréciés. Elle marquait d'ailleurs l'entrée officielle pour tous les employés d'une semaine de vacances, et inutile de souligner que cette vacance a été solennellement inaugurée.

Notre travail organisé sait faire valoir ses droits, dans les limites du bon sens et de la logique: l'Union des employés du Textile a fait largement sa part pour l'amélioration des conditions de travail de ses membres; elle a été magnifiquement secondée par la compagnie elle-même, dont M. Grover. Nous pouvons affirmer, à la suite des commentaires reçus, que les employés du textile à Saint-Jérôme, sont heureux de travailler pour la Regent Knitting et qu'ils tiennent très largement à collaborer.

Notre travail organisé sait aussi s'amuser, en organisant des fêtes qui permettent aux membres de se rencontrer, de mieux se connaître et de s'apprécier davantage. La fête de vendredi soir dernier en est une preuve supplémentaire.

M. Albert Gauthier voudrait bien accepter nos félicitations, et les transmettre, en même temps qu'à son bureau de direction, à tous les membres qui forment, et avec combien de fierté, les cadres de l'union qu'il dirige avec tant de tact et de succès.

POUR LES VACANCES D'ETE

Chapeaux de paille
Chapeaux de duvet
légère
Ensembles, chemises
Chandails légers
Robes de chambre
Chemises et cravates
d'été
Gilets de fantaisie
Pantalons, etc.
Merceries et
confections

J. W. CYR

314 rue St-Georges



Tél. 448 Saint-Jérôme

re Clément, que secondèrent MM. Zénon Guénette, Téléphone Leclerc, Alfred Lauzon et Raoul Alarie.

LAITERIE

ARMAND SEVIGNY

757 Labelle, Tél. 47-J

SAINT-JEROME

Résultat
magnifique

La quête en faveur de l'Oeuvre Pontificale de l'Aide aux vétérans de la guerre en Europe, faite à la demande de Mgr l'Archevêque de Montréal, dans toutes les églises du diocèse, a rapporté à Saint-Jérôme la jolie somme de quatre cents dollars.

A l'aréna de
Sainte-Agathe

Samedi soir, le 7 juillet, l'Association de l'Aide à la Jeunesse de Sainte-Agathe des Monts présentera à l'Aréna une autre veillée de famille, laquelle comprendra de la musique du bon vieux temps, du chant, de la danse, comédies, etc. Les personnes qui voudront danser leurs danses favorites pourront le faire au son de la musique entraînant des Joyeux Laurentiens. Que l'on n'oublie donc pas de se rendre à l'Aréna de Sainte-Agathe, samedi soir, le 7 juillet, pour y applaudir TOTO et sa troupe, et pour y danser à cœur joie.

Mardi soir, le 10 juillet à l'Aréna, il y aura présentation d'un grand film parlant entièrement en français, et le jeudi soir, 12

juillet, un grand film américain; en plus des sujets courts. En foule à l'Aréna de Sainte-Agathe pour y voir ces très beaux films et en ce faisant encourager la si belle oeuvre de l'Association de l'Aide à la Jeunesse.

Décès de Mlle
Mimi Magnan

En l'Hôpital Notre-Dame, le samedi 26 juin 1945, dans sa 28e année, est décédée Mlle Mimi Magnan, fille de feu M. et Mme Arthur Magnan, de Montréal. La regrettable disparait la sœur de Mme Jean-Charles Marchand, de notre ville, à qui nous offrons nos vives condoléances.

Décès de Rév. Sr
Ste-Augustine

Les religieuses de la Congrégation Notre-Dame ont annoncé la semaine dernière, le décès de Révérende Sœur Ste-Augustine, née Eugénie Tessier, fille de M. D. Tessier, marchand à Berthierville, et de Mme Tessier, décédée. La distinguée religieuse était la sœur de Mme P.A. Castonguay de Saint-Jérôme, qui voudra bien trouver ici l'expression de notre sincère sympathie.

Victoire du
Saint-Jérôme

Le Saint-Jérôme, de la ligue de balle au camp du Nord, a remporté dimanche dernier sa sixième victoire consécutrice en triomphant du Brownsburg par le score de 14 à 5.

Dimanche prochain, le Saint-Jérôme rendra visite au Lachapelle. Les Jérômeiens espèrent bien continuer leur marche triomphale.

Un vieux proverbe turc dit que la langue d'un muet vaut beaucoup mieux que celle d'un menteur.

Où acheter du bon et du beau

à
bon marché

Chez HARRY

328 Saint-Georges,

Saint-Jérôme

FEU - VOL - VIE - ACCIDENT - MALADIE

Pelletier & Lelièvre Enrg.

Assurances Générales
IMMEUBLES

Tél. 952

304 A, rue St-Georges

SAINT-JEROME

CETTE HAUSSE DE LA BIERE !

suite de la première page

Nos lecteurs auront constaté, en prenant connaissance de cet ukase ministériel, que l'augmentation de la taxe sur la bière a été proposée par le premier ministre lui-même, M. Maurice Duplessis. Cette fois, il ne peut jeter le blâme sur ses collègues. Un document officiel, signé par le docteur Alfred Morisset, greffier du Conseil Exécutif, atteste sa culpabilité.

Avantages aux Anciens Combattants

suite de la première page

Q. — Mais si je vis, je n'ai plus ensuite qu'à me débrouiller tout seul?

R. — Pas du tout. Avant de quitter l'armée, vous vous entendez avec un officier spécialité qui vous expliquera les mesures prises par le gouvernement pour aider le rétablissement civil.

Q. — Et si je voulais reprendre mon ancien emploi?

R. — Vous en avez l'occasion, à moins que votre ancien patron ne soit plus en affaires! La loi stipule que les patrons doivent réengager leurs anciens employés, qui ont servi dans les forces armées, si ces derniers en font la demande dans les trois mois qui suivent la libération, soit du service ou de l'hôpital, au Canada, ou dans les quatre mois, s'il s'agit d'une libération outre-mer.

Q. — Mais si j'ai été remplacé?

R. — Votre patron doit quand même vous réengager et à des conditions pour le moins aussi favorables que celles dont vous auriez joui si vous ne vous étiez pas enrôlé. Si l'entreprise qui vous employait n'existe plus, les services gouvernementaux de rétablissement civil verront à vous trouver une occupation qui convienne à vos aptitudes et à vos connaissances.

Q. — Supposons, par exemple, que j'aie eu avant la guerre un emploi saisonnier?

R. — Si vous vous rendez à votre ancien poste d'emploi en quittant l'uniforme et que l'entreprise cesse de fonctionner, vous aurez droit à un secours à argent, neuf jours après votre mise-à-pied, si vous ne pouvez obtenir d'autre emploi. Si votre occupation n'était pas assurée, vous recevrez, étant marié, \$70, par mois, plus une allocation pour chacun de vos enfants. Un célibataire recevra \$50 par mois.

Q. — Qu'entendez-vous par occupation "assurable"?

R. — Depuis le 1er juillet 1941, la loi d'assurance-chômage est en vigueur et on a constitué un fonds considérable pour répondre aux besoins du chômage. Toutefois quelque 20 genres d'occupations ne sont pas "assurables" à cause des difficultés que soulèveraient les cotisations. La loi d'assurance-chômage comporte de prestations allant jusqu'à \$53, par mois pour un célibataire et de \$62.50 pour personne mariée. Ces prestations seront versées aussi longtemps que le chômeur restera sans travail.

Q. — Mais si j'ai jamais mieux un autre genre de travail que mon ancien?

R. — Si vous avez des aptitudes marquées pour l'occupation à laquelle vous aspirez, c'est facile. Vous pourrez suivre des études ou servir un apprentissage, et ça vous coûtera rien. Bien plus, étant marié, vous recevrez \$80 par mois et une allocation pour vos deux enfants. Ces cours sont à la disposition de quiconque peut en profiter pour obtenir un meilleur emploi.

Q. — J'ai un ami, fils de cultivateur, qui voudrait acquérir une ferme.

R. — La loi des terres pour anciens combattants existe pour de telles gens. Quiconque a l'expérience peut obtenir un crédit à long terme jusqu'à concurrence de \$6,000; \$4,800, pour la propriété et \$1,200 pour les animaux et le roulant. L'emprunteur n'a à verser que 10% et il a 25 ans pour rembourser la balance. Bien plus, si durant les 10 premières années, il remplit fidèlement son contrat, il est acquitté d'un tiers, qui lui est donné comme subvention, ainsi que le roulant, de sorte qu'il ne paiera en réalité que \$3,680. Il pourra prendre 25 ans pour se libérer de cette dette, et ça ne lui coûtera que 3 1/2 pour cent. S'il vient à mourir avant dix ans de l'achat, sa veuve, ses enfants ou ses autres héritiers n'auront qu'à continuer aux mêmes conditions: droits et obligations.

(à suivre la semaine prochaine)

PETITES
ANNONCES

ENGIN A VENDRE

A vendre, engin Robertson vendu par Fairbanks Morse, 60 forces Diesel, stationnaire, en parfaite condition. Prix avantageux. S'adresser à M. Donat Jamin, Tél. 617 r. 13, Saint-Janvier. (6 juillet-3 ts).

Nomination

Nous présentons nos plus sincères félicitations à M. J. Paul Lapelle, de Sainte-Agathe des Monts, qui vient d'être nommé inspecteur de la succursale Dominion Square, à Montréal, de la Compagnie d'Assurance Vie Great West.

Grand derby à
Saint-Jérôme,
dimanche

Grandes courses à Saint-Jérôme, dimanche, au rond de courses situé à l'entrée de la ville de Saint-Jérôme. Trois mille dollars seront partagés entre les vainqueurs. C'est le plus fort montant jamais offert dans cette municipalité. On attend aussi une foule-record en cette occasion. Les meilleurs

chevaux de la région et du district de Montréal ont déjà été inscrits.

Soirée au pensionnat des Sts-Anges

On jouait récemment au Pensionnat des Saints Anges, la pièce de M. Donat Durand, intitulée: "Maggie". Nous félicitons l'auteur, et les jeunes tertiaires de la Fraternité St-Louis qui ont si bien interprété cette belle pièce destinée à faire un grand bien parmi les militantes d'Action Catholique.

Bons souhaits

Meilleurs souhaits de bonne fête à M. Edgar Jolicoeur, du Ministère de la Santé, à Québec, de la part de ses parents et amis de Saint-Jérôme.

Un ami du journal nous envoie la pensée "sauvage" qui suit, pour employer sa propre expression: "En politique comme en pharmacie, il faut toujours agiter la solution avant de s'en servir".

Un conseil d'ami, à la suite des autorités: avez-vous pensé à votre charbon et à votre bois, pour le prochain hiver...